

MARIO VERDON DOIT SON SUCCÈS À PHIL LALONDE!

voir page 6



Radiomonde l'avait un peu prévu, mais n'osait pas le dire : le composite des six "plus beaux traits" serait moins joli que n'importe laquelle des six comédiennes primées dans les diverses catégories : yeux, nez, bouche, etc. On reconnaîtra (peut-être) dans ce montage de Georges Tinguely, les yeux d'Huguette Oligny, sous le front de François Faucher, la bouche de Janine Fluet sous le nez de Gisèle Schmidt, et le menton de Ginette Létendal qui "complète" l'ensemble du visage de Nicole Germain. Moralité : laissons nos jolies vedettes comme elles sont, et n'essayons pas d'améliorer ce que la nature a si bien fait.

Pour plaire aux siens, Mario Verdon se fait homme fort!



Pierre Beaudet
victime d'un
accident! (voir page 3)

Désintéressement et intérêts?

UNE PHRASE, qui nous a bien plu, dans la petite causerie, que Monsieur Jean Gascon, directeur du Théâtre du Nouveau-Monde prononçait, à la fin d'un charmant cocktail de presse, au Club Saint-Denis, est celle-ci:

"La participation du T.N.M. au Festival international de Paris, n'est pas un aboutissement; c'est pour tous les comédiens canadiens une merveilleuse porte ouverte sur le monde. Maintenant que le premier pas, le plus difficile, a été fait, il faut continuer."

Voilà, croyons-nous, à la fois un aveu des difficultés surmontées; de volonté de persister et du vouloir que tous les artistes canadiens travaillent dans le sens indiqué, soit de viser à "une merveilleuse porte sur le monde".

Cette dernière suggestion prouve que le T.N.M. ne recherche pas strictement des fins individuelles, mais qu'encre il veut que son pays ait toujours sa place dans le domaine artistique mondial, même s'il lui arrivait de n'en être pas l'ambassadeur.

C'est une très belle pensée qui nous le rend encore plus sympathique. Il nous a donné d'ailleurs des preuves de sa largesse d'idéal.

Lors de sa fondation, il affrontait un programme, qui aurait fait hésiter bien des gens : donner du grand théâtre et survivre. Il a accepté tous les sacrifices, mais il a atteint à peu près son but.

Tout récemment, il a pris le risque de se présenter à Paris, avec des moyens de fortune. Il n'a qu'à lire les critiques pour voir comment il a réussi. Il a inscrit le nom de Montréal et du Canada sur la carte artistique du monde, dans des conditions financières qui nous révoltent.

Son directeur croit, maintenant, que le T.N.M. est parvenu à faire une percée dans le domaine international du théâtre. Il a raison, puisque la troupe est déjà invitée au Troisième Festival de Paris — ce qui est un honneur — et à faire une tournée dans 40 villes de France, de Belgique et de Suisse.

Monsieur Gascon ne réserve pas ce privilège, à son organisation, de visiter la France; il estime que son rôle a été d'ouvrir un domaine aux artistes canadiens. C'est très chic et, en même temps, c'est un témoignage de sa part de ne pas voir seulement le triomphe du T.N.M. mais encore la perspective du théâtre canadien, d'expression française, de se conquérir une place dans la Ville-Lumière.

ESPERONS que nos autorités verront ce point de vue et verront, autant de profit possible, à investir dans notre travail artistique à l'étranger, que dans l'immeuble.

René-O. BOIVIN

Vous souvenez-vous IL Y A DIX ANS DANS RADIOMONDE

NOTRE COLLABORATEUR, M. Eugène Lapierre écrivait, avec enthousiasme, en marge de la création d'une chaire de folklore à l'Université Laval de Québec: "C'est un événement capital, pour la vie artistique de la province, que la fondation, à Québec, d'une Chaire de Folklore. Depuis vingt-cinq ou trente ans, au moins, il ne s'est rien produit d'aussi salubre pour l'avancement artistique des Canadiens français. (...) On comprendra... combien nous avons été comblés de joie à la nouvelle de la fondation d'une Chaire du Folklore à Québec. Le titulaire est M. Luc Lacoursière, à qui l'on a donné comme collègues, l'abbé Félix Savard, auteur de "Menaud maître-draveur", et le professeur Marius Narbeau, tous très bien connus dans les cercles intellectuels du pays."

Mlle Mildred Browns, de Québec et M. Denis Harbour, de Montréal, se sont fiancés. Le mariage aura lieu à Québec, le 8 septembre à l'église de Notre-Dame-du-Chemin, dans la capitale... Une première joute de balle-molle a été jouée entre les équipes de postes CKCV et CHRC, au parc Victoria, à Québec... Après un séjour de deux ans outre-mer, à titre de correspondant de langue française de la Société Radio-Canada, Paul Barrette est revenu au pays...

MM. Léonard Spencer et Robert Jouglet de CKAC publient un manuel de Vulgarisation: "Radio et Télévision pour tous"... Un critique de "Variety" (New-York Talb publie une appréciation élogieuse de Paul Dupuis, dans "Johnny Frenchman" où il le compare avec Françoise Rozay, la vedette: "Similairement, Dupuis est l'égal de Mlle Françoise Rozay dans les scènes qu'il joue avec elle. Mlle Rosay est reconnue ici comme la meilleure actrice qui soit émigrée de sa France d'origine..." Pas mal pour le comédien canadien-français, Dupuis, hein?

L'ARCHIVISTE



"Michèle Tisseyre est revenue de Paris avec le plus beau petit costume Janne Tranchant que j'ai jamais vu — Quelque chose, ma chère, qui m'irait à merveille pour mon voyage annuel à Ste-Anne!"

Le Baluchon de ROB

Quelle misère! Quelle misère!

Comment vivre dans un pays tropical, nous qui sommes des Nordiques?

En suant et en souffrant! Un jour, deux jours, frisant le 100 degrés, ça va encore, mais trois semaines sans arrêt, c'est un peu fort. Oh! il y a bien des originaux qui vont se promener à Cuba, comme André Rufiange. Mais si l'on relit ses articles de voyages, on comprend bien qu'il n'est pas allé y chercher le frais, du moins celui auquel je pense. Je suppose que les ébats de ces demoiselles cubaines lui ont fourni l'apaisement qu'il cherchait. On prend son plaisir où on le trouve, n'est-ce pas? Puis il paraît qu'elles ont des plumes aux endroits stratégiques... alors ça fait du vent!

Pour nous, les sédentaires, pour qui l'asphalte des rues se fait un devoir strict de servir de chauffettes, le soir, c'est la torture. Et, pour nos rédacteurs de la radio — qui n'ont pas le système d'air froid incorporé à sa naissance à Huguette Proulx — c'est encore pis.

Et les nouvelles se font aussi rares qu'un filet de brise. Il n'y a plus personne dans les bureaux. Plusieurs de ceux-ci sont fermés l'après-midi. Les directeurs de telles ou telles agences ont tous eu à faire en dehors de la ville. A la Société Radio-Canada, on est heureux si on pince un chef de services, entre une expédition pour le plus grand bien-être du pays ou une partie de pêche.

Et puis, si l'on se sacrifie jusqu'à aller faire une petite tournée chez les sources de renseignements encore disponibles, on nous y apprend avec sérénité: "qu'il fait chaud".

Nous voilà bien renseignés et en mesure de vous apporter des nouvelles...

Et puis, nous n'avons même pas la force de chercher noise à quelqu'un...

BIENHEUREUX LE COMEDIEN

Cet accablement m'a porté à lire, en conservant près de moi une bonne serviette éponge, pour m'essuyer le front de temps et autres et enfin, je suis tombé sur un passage rafraîchissant de C. Coquelin, autrefois de la Comédie-Française:

"Une question divise en deux camps les gens de théâtre, à savoir si l'acteur doit partager les passions de son rôle, pleurer pour faire pleurer, ou bien s'il doit rester maître de soi, même dans les mouvements les plus passionnés, les plus emportés de son personnage, n'éprouver aucun sentiment qu'il exprime, en un mot, pour émouvoir plus sûrement, ne pas être ému soi-même, ce qui constitue le paradoxe de Diderot.

"He bien! je tiens que ce paradoxe est la vérité, et je suis persuadé qu'on est un grand acteur qu'à la condition de se gouverner absolument et de pouvoir examiner à volonté des sentiments qu'on n'éprouve pas, qu'on n'éprouvera jamais, que, selon sa propre nature, on ne pourrait pas éprouver".

Cet extrait apparaît sous le titre: "Le Comédien doit rester froid".

Voici peut-être une excellente nécessité de métier. Mais allez donc demander aux réalisateurs de la Télévision ou à un metteur en scène, s'ils aiment beaucoup qu'un de leurs interprètes demeure insensible?

Et je préviens bien les camarades que je n'entreprendrai pas de controverse sur le paradoxe de Diderot pas plus que de son approbation par Coquelin... Que cette citation reste, de grâce, sur la glace...

ET LES AUTEURS?

Jean Desprez avait bien raison autrefois de se plaindre des complications que donnent, aux auteurs, les vacances des acteurs de romans-fleuve.

Demandez à n'importe quel d'eux, dont les émissions se poursuivent en été, par quels exploits d'acrobatie mentale, parviennent-ils à parer aux départs inattendus de leurs vedettes principales?

Ils ont bâti des intrigues, qu'ils doivent refaire ou maquiller, justement parce qu'un des interprètes est disparu sans donner signe de vie ou avec deux ou trois jours d'avis.

Ce n'est pas chic de leur part et ils pourrissent se demander un jour pourquoi leur popularité est descendue chez les scripteurs. Ceci, je le dis tout brièvement, parce qu'avec cette température, je n'ai pas la force de me disputer.

Là où la réalité dépasse la fiction!

"Radiomonde" chacun le sait est un journal fort bien informé, section: radio, théâtre-télévision. Nous sommes les premiers, les seuls, les vrais!!! Pour rendre véridique un article paru la semaine dernière en marge de sur: "Les Ailes de la Chanson" voyez un peu ce que les artistes de cette émission ont cru bon faire, afin de justifier notre fantaisie.

par: hughette.

Lorsque mon patron après avoir changé outrageusement mon titre (il fut aidé par Ruffi dans cette infâme besogne) publia la semaine dernière mon article intitulé: "Quand dissonances et fausses notes font partie de l'orchestre" devenu pour les besoins de la vente "Pierre Beaudet assiste impuissant au strip tease (honnête) d'une sténo de la télévision" (Dieu me protège des foudres du fiancé de cette dernière...), il était loin de se douter, que mon papier allait porter malheur à l'équipe.

Mais voyons plutôt comment les choses se sont passées...

Pierre Beaudet qui est fils d'une famille nombreuse, se rendit en fin de semaine dernière, au Cap de la Madeleine où était célébré le mariage de son frère Jacques. La réception avait lieu à Trois-Rivières. Les agapes terminées, les frères Beaudet et quelques-uns de leurs amis, décidèrent de se rafraîchir en allant se baigner au Lac des Piles. Pierre qui connaissait l'endroit et ne l'aimait guère tiqua un peu. Mais la majorité des gens ayant opté pour le plongeon, il s'y résolut aussi.

Mal lui en prit d'ailleurs, car au cours d'un plongeon, il heurta une pierre et s'y fendit le genou d'une telle façon, qu'on dut le transporter sans plus tarder à Louiseville, où l'état de sa blessure nécessita immédiatement quatre points de suture.

De retour à Montréal, à une heure du matin, un médecin consulté lui apprit qu'il ne pourrait faire son émission du lendemain.

Malgré l'heure tardive, Pierre se mit en quête d'un remplaçant. Après une dizaine d'appels infructueux (les gens ne croupissent pas à la ville en fin de semaine, avec une pareille température!) il pensa finalement que son ami Guy Bourassa, n'hésiterait pas à lui rendre ce service. Il n'y avait qu'un léger inconvénient, Guy Bourassa habite Québec... Réveillé au beau milieu de la nuit par l'inter, ce dernier promit qu'il viendrait. A son tour il téléphona à l'aéroport, demanda l'heure du premier avion pour Montréal le lendemain. On lui apprit qu'il y en avait un, qui décollait dès huit heures trente. L'affaire était dans le sac. Et à huit heures du matin Guy se trouvait à l'aéroport... Il devait y rester jusqu'à une heure de l'après-midi, la téléphoniste, (suppléante pour la période des vacances), ayant commis une légère erreur...

A trois heures et demie, en servant la main de son nouveau chef d'orchestre, Francis Coleman pouvait croire la partie gagnée... Il y avait bien l'accordéoniste qu'on n'avait pas vu paraître de toute la journée, mais un camarade en avait suggéré un autre, et Bob Hann, justement, était en route.

On commença donc sans lui, les répétitions qui se déroulèrent à peu près normalement.

Francis Coleman, entre les directives qu'il donnait aux uns et aux autres, les coups de mouchoirs nerveux qu'il plaquait sur son front et ses tempes, multipliait les appels téléphoniques pour affirmer à Pierre que tout s'arrangeait à merveille.

A six heures trente enfin, au moment où l'on songeait à entreprendre la générale sans accordéon... l'accordéoniste parut!

Soulagement général! Enfin, on va procéder. Mais comme dans la chanson: "Vous permettez que je

déballe mes outils"... ne voilà-t-il pas que la serrure de la caisse à accordéon s'avère coincée. Et coincée ferme. Et que je tire, et que je pousse. Rien à faire.

Les malheurs ayant pris une courbe crescendo... il était normal qu'ils redescendent, ayant atteint leur point culminant...

La caisse s'ouvrit donc... L'accordéoniste récupéra son instrument, l'ensemble son accordéoniste, les chanteurs leurs accompagnements, la répétition ses interprètes, le réalisateur son calme. Et l'émission, dit-on, fut l'une des mieux réussies!

Ce qui prouve que tout vient à point à qui sait attendre.

Et ce qui prouve aussi que certains reporters sont des triples sots de s'esquinter les méninges à trouver des idées un peu nouvelles, alors que la réalité est là, toute simple, prête à leur fournir des sujets.

Si seulement ils avaient la patience...

La patience dans le travail, qu'ils ont dans la vie de tous les jours. Ce grain de sagesse qui leur fait dire à certains jours, devant les petits déboires sentimentaux inhérents à chaque existence: "Courage! Les hommes reviennent toujours. Quand ce n'est pas l'amour qui les ramène, ce sont les rhumatismes!" Oui! en amour, c'est tout simple, on peut toujours compter sur les rhumatismes...

Mais allez donc vous fier à une pareille série de malheurs, lorsqu'il s'agit de rédiger un texte!...

C'est quand même une leçon à retenir. Je la laisse à méditer à mes confrères échotiers, eux qui ont toujours l'air de dire, que je ne leur laisse rien!



Les interprètes de "Mathias Sandorff" et le réalisateur Marcel Henry, autour de Jean-Louis Laporte, assis à terre avec sa fille, à la villa de ce dernier.

Party à Verchères pour l'équipe du dernier "Verne" radiophonique

Vendredi dernier, à Verchères, la fin d'une autre série de "Jules Verne", plus exactement "Mathias Sandorff", a été **mouillée** avec deux bouteilles de Pernod et quatre gallons de vin. Les comédiens de cette émission pour enfants étaient alors les hôtes de Jean-Louis Laporte, adaptateur de "Sandorff".

Depuis que "Yvan l'Intépide" a quitté les ondes, sa place, à la radio des petits, a été prise par

les oeuvres de Jules Verne, que divers scripteurs ont adaptées. La série, réalisée par Marcel Henry, a compris, entre autres "Vingt mille lieues sous les mers", "Les aventures du capitaine Grant" et d'autres, dont "Mathias Sandorff", dont Marcel Henry avait confié l'adaptation à Jean-Louis Laporte, ex-collaborateur à "Radiomonde" devenue scripteur.

Vendredi dernier, donc, les comédiens qui n'étaient pas retenus par leur travail se sont rendus à Verchères, où les attendaient du vin blanc et un repas en plein air, sur les bords du St-Laurent. "Mathias Sandorff" venait de prendre fin, et c'était une façon, pour l'auteur, de remercier tous ceux qui avaient animé ses personnages et fait vivre son texte.

Parmi les invités, qui tous n'ont pu se rendre, mentionnons: Michèle LeHardy, Suzanne Deslongchamps, André Treich, Bertrand Gagnon, Paul Dupuis, Marthe Nadeau, Sylvaine Picard, Rolande Perro et, naturellement, le réalisateur Marcel Henry. Ont aussi assisté à la fête: Roger Rolland et madame, Mme Gilliot (soeur de Michelle Tisseyre et M. et Mme Tellier, du "Café des artistes").

L'adaptation de "Mathias Sandorff" avait duré 71 émissions soit un peu plus de 14 semaines. L'oeuvre de Verne remplit deux assez forts volumes, mais en fait, Laporte a dû sauter environ 150 pages dans le premier volume (on y traitait des problèmes politiques en Autriche-Hongrie circa 1890, ce qui ne pouvait en rien intéresser un auditoire d'enfants); il a dû oublier aussi quelque 90 pages du 2e volume, où Verne exposait la situation économique et politique de Trieste au tournant du 20e siècle.

Un autre problème qui s'est posé à tous les adaptateurs de

Verne, c'est le manque de femmes dans les ouvrages du romancier-prophète. La première adaptation de Verne avait fait comprendre à Marcel Henry qu'on risquait de ne s'adresser qu'aux petits garçons et, comme il y a autant de petites filles que de petits garçons à l'écoute, il a demandé qu'on étoffe un peu les rôles féminins, pour que les émissions plaisent à un auditoire plus vaste.

C'est ainsi que Jean-Louis Laporte a été amené à créer de toutes pièces son personnage de Fatima (Suzanne Deslongchamps). Par ailleurs, Sava Torontal (Rolande Perro) ne bénéficie que de quelques paragraphes dans le roman; dans la version radiophonique, elle tenait un rôle de premier plan. Un autre personnage, Maria (Janine Fluet d'abord, puis Michèle LeHardy) n'est mentionné qu'une fois dans le roman; à la radio, le personnage, une ingénue, est devenu assez important. De même pour les hommes, Hazam (Paul Dupuis) a été un des pivots de l'émission, alors que dans le roman, il ne participe qu'à un incident accessoire. De leur côté, les provençaux Saragousse (André Treich) sont des employés de Sandorff et Lampedouze (Henri Deyglun) qui ne tiennent jamais la vedette. A la radio, au contraire, le savoureux dialogue "avé l'assent" de comparses Saragousse et Lampedouze a été habilement employé par l'auteur, si bien que Marcel Henry étudie présentement le projet d'une suite, écrite par Jean-Louis Laporte, qui raconterait les aventures de Saragousse et Lampedouze à travers le monde.

Il n'y a rien de définitif encore, à ce sujet. Mais Mathias Sandorff aura eu une belle fin, sur le bord du St-Laurent. Les comédiens ont chanté, autour d'un feu de joie, ils se sont baignés et ont dégusté des "hamburgers" d'après une recette hongroise dont Jean-Louis possède le secret et qui sont, paraît-il, très longs à préparer.

Mathias Sandorff est mort, vive Jules Verne, puisqu'une autre adaptation de Verne prendra les ondes, pour l'amusement des tout petits.

Clément FLUET

La Bible vous parle

Sois vigilant sur tous les points, aie beaucoup de patience, fais ton travail de messager de l'Evangile. (II Tim 4, 5) (Texte choisi par la Société catholique de la Bible).



M. et Mme Paul Hébert on l'honneur de vous annoncer la naissance d'un troisième fils... On voit ici la jeune et belle maman, Huguette Hébert, contemplant la dernière addition de la famille, Stéphane, âgé de deux semaines. Il n'y a pas que dans "14, rue de Galais", où les couples sont heureux!

A cause d'un malencontreux accident, notre dessinateur n'a pu compléter ses dessins de L'Histoire de Dieu pour cette semaine. Nous souhaitons un prompt rétablissement à M. P. L'Amare, notre collaborateur.

LA REDACTION.

La chaîne parisienne de la RTF présentera six programmes consacrés à FÉLIX LECLERC

Michel Robida, directeur des échanges internationaux à la Radio-diffusion-Télévision Française, a informé la section française du Service International de Radio-Canada que la chaîne parisienne diffusera, en août, dix programmes d'une demi-heure préparés par la section.

Les six premiers programmes sont consacrés à l'œuvre écrite d'un artiste canadien fort goûté à Paris, un artiste qui a commencé à faire la conquête de la Ville-Lumière avec sa guitare et ses chansons et qui, à présent, lui fera connaître son œuvre d'écrivain: Félix Leclerc.

Ces programmes comportent "Rame et Sylvie," extrait du Théâtre de village; "le Traversier," "le Hamac dans les voiles" et "Monsieur Scalzo", contes; "Cantiques et Niclaïsse," deux personnages; "le Patriote", fable avec musique de Michel Perrault; "Poème à l'automne" et "le Vendeur de rêves", poèmes en prose, musique de Michel Perrault.

RAME ET SYLVIE

Ces programmes seront diffusés les lundis 1er, 8, 15, 22, 29 août



Félix Leclerc

et 5 septembre, de 8 h. 25 à 8 h. 55 du soir, sur la chaîne parisienne.

La série consacrée à Félix Leclerc fait connaître plusieurs aspects de son talent et indique les diverses étapes de sa carrière. Rame et Sylvie est une sorte de légende dramatisée qui ne manque pas d'affinités avec un Paul et une Virginie du Haut-Saguenay. Les interprètes sont Janine Sutto, Ollivier Mercier Gouin, Gilles Pelletier et Jean-René Major. La narration a été confiée à Jean Lacroix et la production à Ollivier Mercier Gouin.

Le Traversier, narré et réalisé par Ollivier Mercier Gouin, est tiré du premier livre de contes de Leclerc, écrit en 1944: Adagio.

Le Hamac dans les voiles est peut-être le meilleur récit de Leclerc. C'est ce conte qui révéla l'auteur au public canadien. Un poème en prose: le Feu sur la grève et le petit conte Monsieur Scalzo complètent ce programme réalisé, comme tous les autres, par Ollivier Mercier Gouin.

Comme un film à deux épisodes, Cantique et Niclaïsse présentent deux types de paysans: l'innocent du village et l'homme de peine.

Le Patriote est extrait du deuxième volume publié par Leclerc en 1944: Andante. C'est l'histoire d'un original qui, dans l'eau des rivières, regarde passer l'histoire.

Quant à Poèmes à l'automne et au Vendeur de rêves, ce sont les meilleurs poèmes de Leclerc, des poèmes en prose avec musique

d'un de nos compositeurs les plus doués, Michel Perrault.

LES INDIENS DU CANADA

La seconde série choisie par la RTF a trait aux Indiens du Canada. Elle se compose de légendes recueillies par Claude Mélançon et Marius Barbeau. La narration est assurée par Jean Lacroix. Jacques Rousseau, Jean Depocas et Claude Mélançon ont signé les dialogues et les propos. Jean Depocas est le réalisateur.

Avant leur découverte par Jacques Cartier en 1534, le Canada, ses littoraux, ses plaines, ses forêts, étaient habités d'une façon éparse par des Indiens. Cette appellation, tout comme celle de "Peaux-Rouges", n'est pas exacte. Les Indiens n'ont pas la peau rouge et ils ne viennent pas des Indes. Cartier, croyant avoir atteint Cathay, donna aux indigènes, dont le visage et le corps étaient maquillés de terre rouge, ces deux noms que l'histoire et le roman d'aventure ont perpétués.

Chacun des programmes sur les Indiens du Canada comprend d'abord une légende authentique qui illustre bien le caractère des Indiens. Un dialogue avec un expert explique ensuite le sens et la portée de la légende.

La première légende est celle d'un Prométhée huron qui aurait fait la conquête du feu. Elle est suivie d'une discussion sur les origines, la race et les langues des premiers habitants du Canada.

Colligée par Claude Mélançon, la seconde légende a trait à la mythologie tsimshiane. Elle est suivie d'un dialogue avec Jacques Rousseau sur le panthéon des Indiens, sur leur conception animiste du monde et sur leurs pratiques religieuses.

LES MICMACS

Le troisième programme est consacré aux Micmacs qui habitent l'Est maritime du Canada. Ils étaient chasseurs et pêcheurs, comme la plupart de leurs frères, mais s'occupaient aussi d'agriculture. Leurs légendes concernent surtout le foyer, la vie de l'épouse, le ravitaillement de la famille.

A voir, près de Québec, le joli village de Lorette, avec sa paisible population de Hurons, on ne se douterait pas que cette bourgade fut, jadis, le repaire du Grand Serpent, esprit malin et puissant, nommé familièrement Carcajou. Ce sera le héros du dernier programme sur les Indiens du Canada. Carcajou, qui fit le désespoir des Jésuites aux premiers temps de la colonie, est raconté par Marius Barbeau dans son volume "L'Arbre des rêves".

LES IROQUOIS

"Wigwam et Totem", une série de programmes dont le but était de nous faire mieux connaître et comprendre les Indiens du Canada sera entendue le 10 août, comme tous les mercredis soirs à 10 h. 30, à CBFT.

Au cours des programmes précédents, MM. Claude Mélançon et Jacques Rousseau ainsi que l'animateur Raymond Laplante ont parlé tour à tour des moeurs, habitudes et coutumes des Indiens du Canada. Puis, ils ont étudié les différentes tribus d'Indiens. Cette semaine, le programme "Wagwam et Totem" sera consacré aux Iroquois.



Ovila Légaré et Jeanne Couet (Zézette et son père) se sont retrouvés au Parc Belmont lors du grand pique-nique du Bien-Être de la Jeunesse où 6,500 personnes sont venues les voir. (Photo Jo-Land)

28 programmes pour les enfants

Septembre s'approche à grands pas. Bientôt déjà la rentrée des classes que les écoliers accueillent toujours avec ces sentiments mêlés de crainte et d'impatience heureuse qu'Anatole France a su décrire si joliment. Et peut-être pas dès la rentrée, mais certainement dès le mois d'octobre ou de novembre, les enfants et les adolescents auront à CBFT des programmes bien à eux, faits pour eux et qui seront comme des suppléments illustrés de leurs cours et de leurs leçons.

En effet, 28 programmes pour les jeunes seront inscrits, la saison prochaine à l'horaire de CBFT dont 14 d'une demi-heure et 14 d'un quart d'heure. Parmi ceux-ci, (et il est encore trop tôt pour donner un horaire et un résumé détaillé de ces programmes) il y aura le quart d'heure des très jeunes enfants, tous les jours de la semaine. Les jeunes téléspectateurs retrouveront aussi, parfois dans une présentation nouvelle, certains de leurs programmes favoris de l'année dernière: Le Billard, Pépinot, Les récits du Père Ambroise (qui racontera son voyage en Afrique), les Bricolages, La vie qui bat, L'Ile aux trésors, le Grenier aux Images et Tic Tac Toc.

Il y aura aussi toute une série de programmes éducatifs comme par exemple une émission sur l'histoire de la civilisation canadienne qui présentera de façon dynamique les principaux person-

nages, de même que les étapes marquantes de l'histoire du Canada, avec Jean Sarrazin comme animateur.

Il y aura un ou deux programmes sur les sciences; un autre sur la géographie: La terre est ronde qui tâchera de faire connaître la géographie physique et humaine des différents pays du monde. On a même prévu une émission d'aventures, Jean-François, qui présentera, sous une forme romancée, la découverte du Canada et les débuts de la colonie. Une demi-heure par semaine sera consacrée à un problème qui se pose à tous les adolescents, celui de l'orientation professionnelle qui se doublera d'orientation sociale et psychologique.

Les arts ne sont pas oubliés: il y aura le quart d'heure de la musique, avec le jeune compositeur canadien Serge Garant, qui tentera de mettre les enfants en présence de la musique. Il y aura éga-

lement une émission sur la peinture et les arts plastiques afin de provoquer chez les enfants le goût de l'expression picturale et d'orienter d'une façon libre leurs aptitudes pour la peinture et le modelage. Ce programme a été confié à Charles Daudelin.

Un cours d'histoire sainte sera donné toutes les semaines par Mme Henripin qui veut développer chez les enfants le sens de Dieu et leur faire comprendre la présence amicale de Dieu dans leur vie.

Quant à Mme Claudine Vallérand, elle dirigera une maternelle qui s'adressera aux tout jeunes enfants.

Connaissez-vous un enfant qui ne soit pas collectionneur? Cela ne semble guère possible.

Les collectionneurs de timbres peuvent se tenir prêts, d'ores et déjà, pour le quart d'heure de la philatélie!

Et les jeunes filles? "A quoi rêvent les jeunes filles?" Elles pourront rêver tout à leur aise désormais. Un télé-roman, dont le titre provisoire est La bonne aventure, a été écrit à leur intention par Lise Lavallée et mettra en scène des jeunes filles aux prises avec les joies et les angoisses de leur âge. Les "incompréhensions" pourront s'apercevoir ainsi qu'elles ne sont plus seules comme elles le croyaient et partagent leurs problèmes avec d'autres. Toujours à l'intention des adolescentes, le Magazine de la jeune fille qui, une fois par semaine, présentera des chroniques sur la mode, l'art culinaire, le courrier du coeur, les activités sociales, les arts, etc.

Ainsi, la saison prochaine, il y aura de tout, pour tous les goûts, pour tous les âges, dans des formules judicieusement étudiées pour fournir un complément vivant et enrichissant aux études que poursuivent les jeunes.

L'image peut devenir ainsi le guide qui sert à éclairer les problèmes trop techniques ou arides qu'un enseignement scolaire, forcément spécialisé, ne peut pas toujours éviter. Quel grognon oserait affirmer désormais que la télévision empêche les enfants de se consacrer à leurs études?

La mode nouvelle:

BIJOUTERIE D'ÉTÉ

chez

W. RIOPEL

"Un bijoutier de confiance"

902 est, Bélanger — DO. 0640

Robol

Une ou deux

ROBOL ce soir -

effet demain matin

35¢ la boîte, 3 pour 1^{re}

CONSTIPATION

Robert Rivard et Roger Garceau dans une pièce de Paul G raldy

Une pièce de Paul G raldy, l'auteur de "Toi et Moi", sera à l'affiche d'" t  55" mercredi 10 août à 8 h. 30 du soir, à CBFT.

Il est toujours difficile de parler d'une pièce de théâtre avant sa représentation. Si l'on en dit trop, on risque de déflorer la pièce; pas assez, et il semble que cette retenue est pleine de restrictions. L'idéal donc, est d'avoir un auteur capable d'analyser ses propres œuvres et qui, tel Cyrano, "sache se les servir lui-même avec assez de verve".

Paul G raldy est à la hauteur de cette tâche quand il nous présente sa pièce "Gilbert et Marcellin":



Roger Garceau

"Vous me demandez ce qu'est cette pièce, que vous en dirai-je? La littérature est essentiellement la peinture des rapports des individus entre eux.

"Gilbert et Marcellin" c'est l'amitié; ce sentiment subtil qui, sans doute, a découragé les écrivains du théâtre, car ils l'ont fort peu traité. On n'en trouve dans le répertoire français que peu d'exemplaires. Cet acte est consacré tout entier à l'amitié. Aimer un être, ce serait idéalement le préférer à soi-même. Le cœur hésiter à se

donner si entièrement. Il y tâche quelquefois, y réussit rarement. C'est cette hésitation, cette difficulté, cette résistance du cœur devant un idéal peut-être impossible à atteindre, en contradiction certainement avec notre nature, qui fait le sujet de cette pièce qui semble contenue tout entière dans le vers de La Fontaine qui lui sert d'ailleurs d'épigraphe: "Deux vrais amis vivaient au Monomotapa".

LA CRITIQUE

Et Paul G raldy semble ne pas avoir eu trop à souffrir de la critique puisque M. Paul Blanchart, historien du théâtre, analysant "Gilbert et Marcellin" découvre toutes les nuances de la pièce: "Cet acte est important non seulement par sa dimension mais par sa substance. C'est, tout en demi-teinte, avec un intense frémissement intérieur du dialogue, avec ce sens émouvant de l'au-delà des mots qui caractérise tous les textes de G raldy et leur confère une bouleversante résonnance poétique, une authenticité dramatique irrésistible, même derrière la grèce et la délicatesse.

Une pièce sur l'amitié. Il s'agit là d'un sentiment assez peu exploité par les dramaturges, mais qui a inspiré   Musset certaines de ses scènes les plus pathétiques. Vous trouverez ce même pathétique chez Paul G raldy, mais derrière quelle pudeur de la sensibilité.



Robert Rivard

t ... Oui, un très grand acte, qui va loin dans les mystères et les secrets du cœur humain."

DEUX PERSONNAGES

Cet acte repose tout entier sur ces deux personnages de Gilbert et Marcellin, si l'on excepte toutefois Babette, la vieille servante sourde qui n'aura pas un mot à dire tout le long de la pièce car elle est, en quelque sorte, "partie vivante du décor". Le dialogue ne s'engagera donc qu'entre ces deux êtres, liés par une amitié d'enfance que rien ne peut détruire.

C'est Robert Rivard qui tiendra le rôle de Marcellin alors que Roger Garceau lui donnera la réplique dans celui de Gilbert.

"Gilbert et Marcellin" de Paul G raldy sera réalisé par Jean Faucher, assisté de Jeannette Tardif.

La Bible vous parle

Ce n'est pas sur la foi de légendes fabriquées de toutes pièces que nous avons prêché l'Avènement de notre Seigneur Jésus-Christ et sa puissance. C'est parce que nous avons été les témoins oculaires de sa Transfiguration. (II Pierre 1, 16 - Messe de la Transfiguration) (Texte choisi par la Société catholique de la Bible).



Chaque vendredi de 5 h.   8 h. p.m. et dimanche de 3 h.   6 h., CKVL donne les conditions de la circulation aux différentes sorties de la Métropole. On voit ici Claude Dupare et le sergent J.-Maurice Dupont de la Sûreté provinciale.

Guillaume Apollinaire, po te dont l'œuvre ressemble à une chanson, à "l' me des Po tes"

Il n'est pas étonnant qu'un po te dont l'œuvre ressemble à une chanson plaise aux musiciens. Paris chante, en ce moment, comme toutes les villes du monde qui aiment les chansons de Paris, une mélodie de Léo Ferré intitulée "Le Pont Mirabeau".

Sous le Pont Mirabeau coule

la Seine

Et nos amours

Paut-il qu'il m'en souvienn

La joie venait toujours après

la peine...

Guillaume Apollinaire, l'auteur de ces vers, sera à l'affiche de "L' me des poètes", mardi 9 août, à 10 h. 30 du soir, au réseau Français de Radio-Canada.

Jacques Maclair dire des poèmes choisis dans les grands recueils: "Alcools; Vitam impendere amor; Calligrammes" qui date de 1918, l'année de la mort du po te; "Il y a...", œuvre posthume publiée en 1925.

L'artiste invité au programme sera, comme d'habitude, le ténor Jean-Paul Jeannotte qu'accompagne la pianiste Jeanne Landry.

Apollinaire, à cause, justement de cet élément lyrique dans ses poèmes, se met admirablement en musique. Il appartient aux compositeurs contemporains. Il appartient en particulier à Francis Poulenc qui a composé quelques-unes de ses plus belles mélodies sur des poèmes d'Apollinaire.

Jean-Paul Jeannotte fera entendre quatre chansons de Poulenc: "Rosemonde, Montparnasse, Hôtel et Sanglots", De Jacques Legu rney, il chantera l'"Adieu", et de Louis B dyts, une autre version du "Pont Mirabeau".

Guillaume Apollinaire est né à Rome en 1880, fils naturel d'une Mlle Kostrowitzky qui eut, deux ans plus tard, un autre fils. Apollinaire vint très jeune à Monaco, puis il fila vers Paris où il finit par s'installer définitivement.

LES DÉBUTS

L'écrivain v cut dans le milieu artistique de son temps. Il connut Picasso à ses débuts, un peintre pour lequel il éprouva tout de suite une grande admiration et qui nous a laissé du po te de nombreux portraits et des esquisses charmantes. Il se lia également d'amitié avec une jeune femme en qui il avait confiance: Marie Laurencin, qui a laissé, elle aussi, de beaux portraits d'Apollinaire.

Le po te fonda, au cours de sa carrière, plusieurs revues: "Le

Festin d'Esopo", "La Revue Immoraliste" qui devint bientôt "La Revue Moderne". Il s'intéressa continuellement aux peintres, à Picasso comme à ce peintre du dimanche qu'était le douanier Rousseau, l'auteur d'un d sarmanant "Po te et sa muse" qui représente, dit-on, Apollinaire et Marie Laurencin.

Homme engagé, au sens où Sartre et Malraux emploient ce mot aujourd'hui, Apollinaire le fut. Il défendit la cause artistique de son temps et ouvrit la voie au surréalisme poétique.

Apollinaire reste toujours fidèle au mouvement symboliste auquel il prit t t part, mais il tira, de cet enseignement, les conséquences les plus subtiles. Voici un artiste qui sait, en acrobate et en

jongleur, jouer avec les mots, les rythmes, mots savants, rythmes complexes, pour former une magie secrète et bizarre. Son adresse, au jeu poétique, est incomparable.

Apollinaire a aussi donné une pièce de théâtre: "Les Mamelles de Tirésias" qui connût un nouveau succès depuis que Poulenc en a fait une opérette.

Il demeure que le poète a su faire surgir autour d'objets ordinaires des réalités insoupçonnées qui provoquent le surréel. La foule des artistes qui subirent son influence devaient en tirer une célèbre doctrine poétique.



LOUEZ

DACTYLOGRAPHIE

de bureau ou portatif Underwood, Royal ou Remington

\$5.00

par mois

SPECIAL

\$12.00 pour 3 mois

NOUS LIVRONS

NOTEZ: Un crédit de location de \$15.00 ou moins peut être employé pour l'achat d'un ROYAL de LUXE portatif, ou un UNDERWOOD CHAMPION.

Sterling Typewriter
(Co.)

2123 Bleury

Appelez: PL. 8591

Nous louons   Montréal seulement
Nous vendons à termes
dans tout le Canada

GRATIS

  Carte indicatrice de touches
  25 feuilles de papier

BONNE NOUVELLE

GOMME pour AMINCIR

l'Essayer c'est l'Adopter

M chez la délicieuse gomme "Spéciale" du docteur Pinkham qui fait amincir de 5 livres par semaine sans aucun danger ni régime

Format Moyen \$3.00 — Gros Format \$4.00

VEUILLEZ ADRESSER:

LES PRODUITS HOLLYWOOD Enrg.

Case Postale 636, Sherbrooke, P.Q.

Vous paierez lorsque vous recevrez par la poste!

1 seul format est nécessaire. Écrivez pour envoyer votre commande

VERRE CORNÉEN direct sur l'œil

ŒIL ARTIFICIEL PLASTIQUE

Sur appointment

TEL. CA. 9572 **J.A. Racette**

OPTICIEN
D'ORDONNANCES

6528 ST-DENIS

INC.

Fermé tous les lundis durant juillet et août

Les stars (en vacances) se confessent à Rufi: MARIO VERDON

annonceur à CKAC ; comédien

Sous cette rubrique, "Les stars se confessent...", nous publions une série d'interviews avec quelques unes des vedettes les plus connues de la télévision et de la radio. Le questionnaire a été donné par écrit aux artistes; ceux-ci l'ont rempli eux-mêmes et nous l'ont remis après quelques jours. Nous publions les réponses tel quel, sans rien y changer. Les photographies, qui accompagnent ces interviews ont été, pour la plupart, prises aux endroits de villégiature des vedettes. Nous espérons que vous aimerez les "voir" en vacances, et les "connaître" un peu plus, via ces interviews.

Croyez-vous que pour les gens qui vous entourent, il soit facile de s'entendre avec vous ?
J'essaie de m'entendre avec eux.

Eprouvez-vous, dans votre fort intérieur, un certain sentiment d'insécurité ?

Au-dessus d'une falaise, oui.
Vous connaissez l'impression qu'on a de vous généralement. Sur quels points se trompe-t-on ?
On me croit "frappé".

Etes-vous, ou non, conformiste ?
Non.

Les toilettes vous fascinent-elles ?
Aie, aie, là vous !

Sur quels principes fondamentaux repose votre vie entière ?
Le travail dans la joie.

Marié ? A qui ? Depuis quand ?

Que faut-il pour être heureux en ménage ?
Une femme qui ménage.

Etes-vous exigeant ? Possessif ? Jaloux ?
Oui. Oui. Oui.

Y a-t-il quelque chose, ou quelqu'un, qui puisse vous arracher des larmes ?
Les oignons.

Aimeriez-vous que vos enfants grandissent à votre image ?
Non. Qu'ils rapetissent ainsi.

Quel genre de femmes ne pourrait jamais vous intéresser ?
Le genre masculin.

Aimez-vous, à la TV canadienne ou américaine, les rôles de glorieux ?
Tu parles !

Selon vous, y a-t-il trop peu de scènes d'amour (de vraies) à la TV canadienne ?

Tu parles !

Qu'est-ce qui vous agace le plus quand vous travaillez avec vos camarades ?

C'est quand on ne me trouve pas bon.

Comme compagnons de tous les jours, préférez-vous les hommes ou les femmes ?

Entre les deux, mon micro balance...

Chez-vous, aimez-vous que règne un ordre parfait, ou préférez-vous un savant désordre ?
L'ordre. J'ai des complexes de vieux garçon.

Vous découragez-vous facilement ? Vous encouragez-vous facilement ?
Non. Oui.

Qu'est-ce qui vous chagrine le plus dans votre personne ? Quel trait physique ? Quel trait de caractère ?

Demandez-ça à ma femme.
Etes-vous impatient ?
De quel hôpital ?

Quel fut le meilleur conseil qu'on vous ait donné ? L'avez-vous suivi ?

De faire toujours du boulot propre. Non.

Aimez-vous donner des conseils ? Quand ? A qui ? Quel genre de conseils ?

A n'importe qui... quand j'ai pris un verre !

Etes-vous conservateur ou libéral ? (Il n'est évidemment pas question de politique).

Créditiste... chez mon épiciériste !

Qu'est-ce qui vous embête le plus dans ce qu'on écrit à propos de vous ?

Rien. J'ai confiance aux journalistes.

Avez-vous généralement confiance aux gens ? En combien de gens ?

Oui. En deux.

Quels effets ont produit chez-vous les voyages que vous avez faits ?

Ses effets sonores.

Etes-vous prêt à tout sacrifier pour votre carrière ?

Oui.

Quel genre de rôle préférez-vous (ou préféreriez-vous) jouer à la TV ?

Jeune premier.

Quel genre de personnes aimez-vous avoir pour amis ?
Des réalisateurs de TV !!!

Qu'est-ce qui (ou qui) vous a donné le plus confiance en vous ?
Phil Lalonde.

Vous faites-vous facilement des ennemis ?

J'm'arrange !

De quoi avez-vous le plus peur ?
Des maladies cubaines !

Quel est le grand désappointement de votre carrière ?
Le grand Jean Coutu.

Quelles "petites folies" aimez-vous vous payer de temps à autre ?

Celle de la chanson.

Y a-t-il une partie de votre vie que vous aimeriez revivre ?
Non.

Dans la vie d'une vedette, quelle est la chose la moins intéressante ?
La vie.

Quel genre d'hommes vous déplaît le plus ?
Jacques Normand.

A la TV canadienne et américaine, quels sont les 3 comédiens les plus drôles ?



Chez les Mario Verdon, il est bien vrai, le dicton qui dit: "dans les jeux des enfants, les parents s'amuse... autant que leurs petits!"

Jacques Normand, Gilles Pelletier, Bob Hope.

Si vous aviez à choisir un autre métier, dans quoi vous lanceriez-vous ?
Vidangeur à Outremont.

Quelle a été la plus mauvaise action de votre vie ? Et la meilleure ?
De vous répondre. De vous répondre !

A "L'HEURE DE L'OPERA"

A "L'Heure de l'Opéra", samedi 13 août, à 2 heures de l'après-midi, on entendra "L'Impresario" de Mozart et "Les Joyeuses Commères de Windsor" de Nicolai.

Mozart était âgé de trente ans lorsqu'il composa son opéra-comique en un acte, en l'honneur de fêtes organisées pour le Gouverneur général des Pays-Bas.

L'anecdote est simple. Un chanteur cherche à réconcilier deux cantatrices qui rivalisent, devant l'impresario, de virtuosité vocale.

L'enregistrement que l'on entendra à "L'Heure de l'Opéra" a été réalisé à Stuttgart, sous la direction de Rolf Reinhardt.

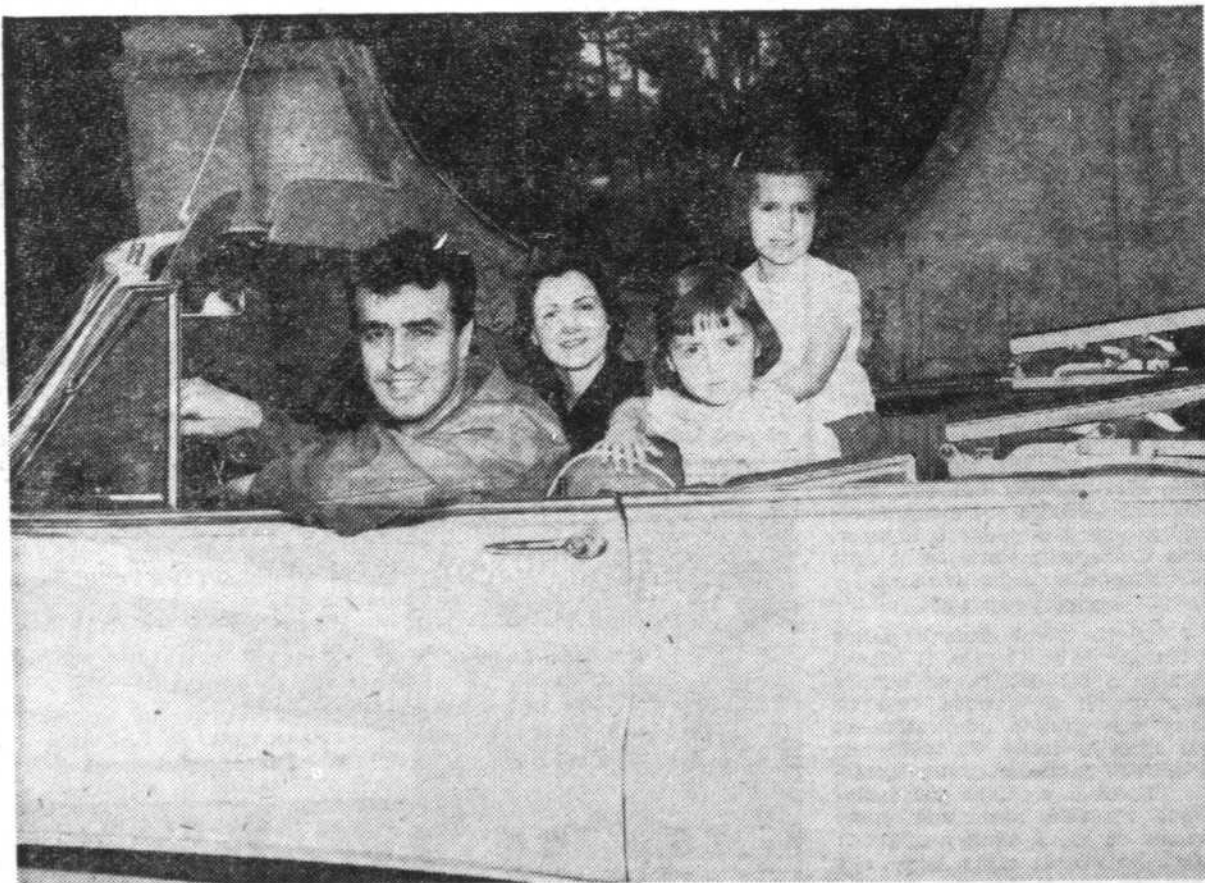
Otto Nicolai, compositeur allemand, n'est guère connu en Amé-

rique que par l'ouverture de son plus célèbre opéra: "Les Joyeuses Commères de Windsor". Pourtant, il a eu une carrière artistique mouvementée et a composé beaucoup de bonne musique.

A l'âge de seize ans, Nicolai s'enfuit de la maison paternelle pour étudier avec Zeltner à Berlin. A 23 ans, il était organiste à la chapelle de l'ambassadeur de Prusse, à Rome. Il habita plusieurs années la Ville éternelle avant d'être nommé maître de chapelle et chef de chœur à Vienne. C'est là qu'il décida de composer des opéras dans le style italien, le style à la mode à l'époque.

Plus tard, Nicolai fut maître de chapelle de la cour, à Vienne. Il fonda les célèbres concerts philharmoniques de Vienne qui influencèrent tant la vie musicale de cette ville.

C'est à un concert mettant en vedette Jenny Lind, que l'ouverture des "Joyeuses Commères de Windsor" fut entendue pour la première fois. Terminée en 1849, l'œuvre fut présentée à Berlin où Nicolai était devenu directeur de l'Opéra. Elle connut un immense succès; hélas, Nicolai n'en jouit pas puisqu'il mourut deux mois après la première. Il était âgé de trente-neuf ans.



Quand Mario faisait la cour à son épouse, ils avaient l'habitude d'aller se ballader en voiture dans les villages du nord québécois. Aujourd'hui, ils font encore la même ballade, mais avec leurs deux enfants.

MAINTENANT!
CKVL 850
AU CADRAN

Darling... je vous aime beaucoup !

avec Emile Genest — 11h. à 11h. 30 a.m.



de-ci, de-ça... PAR-ÇI, PAR-LÀ... couci-couça...

PAR LA P TITE DU POPOLO

L'ÉVÉNEMENT DE LA SEMAINE

...fut sans contredit, le coquetel-buffet offert par M. Louis-Charles Gascon, aux membres de la troupe du Théâtre du Nouveau-Monde.

Cette réunion avait pour but de faire lire aux journalistes présents les critiques parisiennes publiées sur la troupe, lors de son passage à Paris, au Festival d'Art Dramatique.

Je laisse le soin à notre rédacteur en chef, M. René-O. Boivin, dont c'est la mission de vous en dire un mot.

Pour ma part, je me contenterai de dire que l'allocution prononcée par Jean Gascon ce jour-là, m'a fort attristée. Ce n'est pas qu'il ait tenu uniquement des propos sombres. Au contraire. Le succès du T.N.M. là-bas, la réception officielle de la Comédie Française faite au nôtre (même si elle coïncide avec leur prochaine venue au Canada) l'accueil enfin du public français, tout cela est bien propre à nous ravir. Ce qui m'a peinée, c'est d'apprendre que "de toutes les troupes qui participaient au Festival d'art dramatique, seule la troupe du Nouveau Monde, n'était pas subventionnée par le gouvernement".

Cela nous fait une jolie jambe à l'étranger. Cela augmente nos mérites sur le plan intellectuel vis-à-vis des autres nations. Mais qui je vous le demande, parmi nos gouvernants se soucient de notre prestige dans le monde? Bien installés dans leurs fauteuils, machonnant le cigare et buvant du gros scotch, ces messieurs s'imaginent sans doute qu'une civilisation s'établit sur une base de salles de bain en tuiles, et une série de séances de lutte à la télévision!!!

Race de colons, de bûcherons et de porteurs d'eau. Oui nous le sommes et le resterons. "J'su't-habitant c'est là ma gloire!"

Et dire qu'il se trouve une minorité pour suer sang et eau, se décarcasser, essayer de triompher de l'ignorance et de l'apathie générale. Penser qu'il se trouve des gars de vingt ans, qui plaignent la médecine ou droit, avenir facile, vie luxueuse: pour servir une cause qui leur tient au coeur, sans toutefois arriver à remuer ceux qui nous dirigent...

Qu'il aura donc un fier mérite, notre Maire Jean Drapeau, s'il réalise sa promesse de nous donner un théâtre. Et j'aime croire qu'il tiendra parole. Car j'ai rarement vu homme doué d'une pareille bonne volonté... Seulement il faut compter encore avec les autres. Ceux pour lesquels un projet est intéressant s'il est rentable... Alors là on risque de se heurter à bien des objections, objections qui ne seront pas précisément de conscience...

Mais pourquoi se laisser aller au pessimisme???

Alors qu'à l'issue de ce coquetel, Son Honneur le Maire nous reçut à un charmant dîner au Club Saint-Denis. Dîner animé et joyeux au cours duquel il fut question du pavage des rues (si on avait refait celles-ci comme elles devraient l'être, la ville en aurait pris pour vingt millions!) du prochain théâtre, qui doit être, selon les dires de notre premier magistrat, un lieu où l'on se sente à l'aise et où l'on aille pour se divertir. Il fut aussi question de mon "Arthur" et M. le Maire m'a fait savoir que beaucoup de gens lui avaient appris que mon joueur d'orgue exerçait ses fonctions, rue Sainte-Catherine!... Tiens, tiens, tiens... vox populi, vox Dei???

Au cours de ce festin j'ai appris aussi, que les Jean Gascon attendaient un nouvel héritier, que Monique Leyrac ne tenait plus en France durant les derniers jours, tant elle s'ennuyait de sa

Au prochain Festival du Bien Etre Social au Parc Belmont, mardi le 9 août prochain, trois artistes paraîtront au programme en "témoignage de reconnaissance".

En effet Muriel Millard, et Rollande DesOrmeaux ont commencé leur carrière artistique en chantant pour les Festivals il y a plusieurs années. Mario Verdon qui sera également au programme qui revient pour le même motif, mais c'est à l'organisation du Parc Belmont elle-même qu'il veut dire merci. Alors qu'il était étudiant, il y travailla tout un été, pour se faire du "pocket money"... Comme on le voit même les artistes se souviennent, au pays du Québec...

Et ce qui mieux est, ils entraînent avec eux les leurs. Car Muriel Millard se fera accompagner par Jean Paul son époux, qui donnera son numéro; et Rollande par Robert qui chantera seul et en duo avec elle.

Que les admirateurs et admiratrices de ces artistes se le disent et aillent les applaudir.

filles Sylvie demeurée à Montréal; que samedi prochain Denise Dubreuil devindra Madame Guy Parent; que Jean-Louis Roux avait été émerveillé de voir que ceux que l'on appelait "les barbares d'allemands" durant le dernier conflit, comptaient 65 troupes de théâtre subventionnées pour la seule partie est de l'Allemagne. Ce qui fait un singulier contraste avec les pays dits civilisés... ref: salles de bain en tuiles, séances de lutte etc....

J'apprends encore beaucoup d'autres choses, mais je ne vais pas vous les livrer en vrac cette semaine.

J'apprends par exemple, que certain correspondant de presse au "Parisien Libéré", vivant ici à Montréal, avait la délicate pensée et l'aimable attention d'écrire un article prévenant les Français de l'arrivée du TNM à Paris, troupe de canadiens ne jouant pas de pièces locales mais du Molière! Compagnie non officielle... avec pour principaux directeurs des français... J'attends de recevoir la découpe du journal pour la porter à vos regards. C'est vraiment à vous déguster...

...Bien que la température ne nous porte pas spécialement à songer à l'automne et aux robes de laines, les manufacturiers prévoyants, commencent déjà leur défilés d'élégance en vue de ce que les élégantes porteront à l'automne. C'est ainsi que demain Michael of London recevra les membres de la presse afin de leur faire voir led "London-Styled Canadian Made Collection" of Mayfair Garment. La seule vue de laine suffira sans doute à nous faire passer des frissons...

...De son côté, la General Motors se démène. Nous aurons à Montréal, au Parc Jeanne Mance le fameux Panorama du Progrès, qui se promène depuis quelques temps à travers l'Amérique et le Canada. Il paraît qu'en le visitant on aura l'impression de vivre dans l'une des villes hantées par, Roger Couragé. Les ménagères seront sûrement heureuses d'apprendre qu'il existe un poêle sur lequel dans un même récipient, une glace ne fond pas tandis qu'un oeuf cuit...

Les jeunes seront également émerveillés par des tas de trouvailles. S'il pouvait se faire que parmi eux, certains prennent goût au travail de recherche scientifique, cela décongestionnerait sans

doute un peu les facultés de médecine, de droit, et d'art dentaire de l'Université de Montréal, et ouvrirait des horizons nouveaux et des perspectives neuves aux nôtres.

...Monsieur André Malavoy est un français que nous aimons bien. Ce monsieur qui est à la tête du Service du Tourisme Français à Montréal, a rendu plus d'un service à plus d'un Canadien. A son tour il en réclame un. Et remarquez bien qu'il ne s'agit pas là d'un service personnel. Non, encore une fois, il s'occupe des autres.

Voilà de quoi il retourne.

COMMUNIQUE

La FRAIRIE DE PARIS, ballet de danses des provinces Françaises, remercie les familles de Montréal qui ont déjà proposé le gîte et le couvert à quelques-uns des membres de la compagnie, qui réunit quatre jeunes filles et six garçons. La FRAIRIE DE PARIS vient de faire ses débuts à la Télévision Canadienne dans l'émission Au Petit Bonheur que présente Paul Dupuis le lundi soir à 9 p.m. à CBFT, aux côtés de la nouvelle vedette de la chanson en France, Jacques DOUAI, Grand Prix du Disque 1955.

Après un millier de représentations en France et en Europe, Allemagne, Autriche, Hollande, la FRAIRIE DE PARIS, qui s'est assigné comme but de sauver de l'oubli les magnifiques danses régionales Françaises, vient pour la première fois au Canada. Avant de parcourir la Province de Québec, la FRAIRIE donnera une série de représentations exceptionnelles, tous les soirs, dimanches inclus, à 9 p.m., dans la Salle des Pèlerins de l'Oratoire St-Joseph, située tous près de Queen Mary Road, du mercredi 10 août au samedi 27 août compris.

Il reste encore quelques garçons et filles de la FRAIRIE que la perspective d'être reçus dans un foyer Canadien enchanterait pendant leur séjour à Montréal, lequel prendra fin dans les derniers jours du mois d'août. Toute famille désireuse d'accueillir un jeune homme ou une jeune fille de la FRAIRIE est priée de faire connaître son invitation en téléphonant à Wilbank 0869.

Nous espérons que parmi les lecteurs de Radiomonde il se trouvera des familles voulant bien donner le gîte à ces jeunes gens.

Lorsqu'on ne peut voyager au loin, c'est une excellente façon de connaître mieux un pays que de recevoir ses fils. Offrez vous donc ce luxe. Il en vaut bien d'autres.

Et puis, ce sera une façon de réparer un peu l'ennui qui vient de se produire pour eux. Hier soir, pendant les répétitions du "P'tit Bonheur", les artistes de la Fratrie avaient en toute confiance déposé leurs effets dans les loges. Quelle ne fût pas leur stupeur en se rendant compte, au retour, que tout avait disparu! On recherche actuellement l'auteur de ce vol en série.

...Parmi les invitations reçues cette semaine, en voici une qui mérite tout particulièrement notre attention.

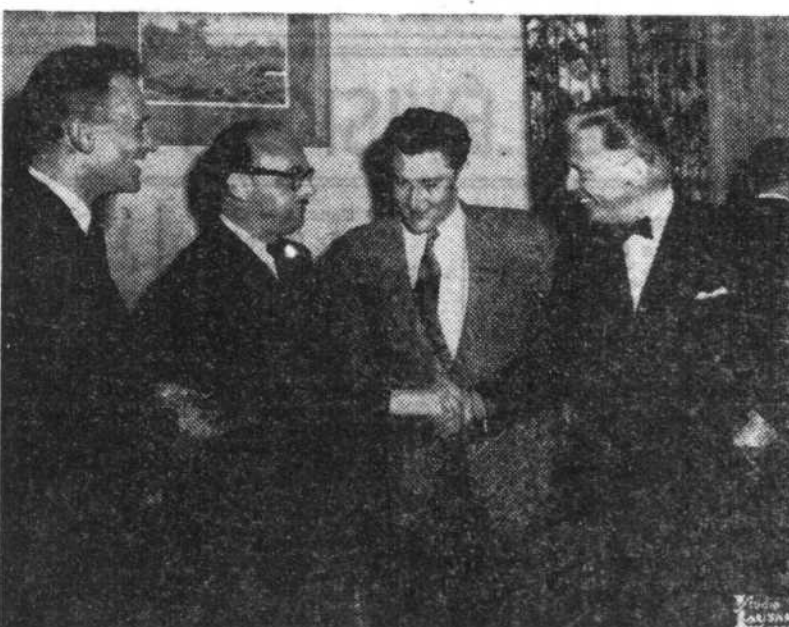
"Le Corps féminin de l'armée canadienne a l'honneur d'inviter à passer la journée du 11 août (Suite à la page 10)



Son Honneur le Maire Jean Drapeau avait tenu, malgré de nombreuses autres occupations à se rendre au coquetel offert en l'honneur des membres de la troupe du Nouveau-Monde. On l'aperçoit ici serrant la main à Me Mark Drouin, avocat conseil de la troupe. A leurs côtés, Jean-Louis Roux et Jean Gascon.



Monique Leyrac semble lire avec une vive attention ce petit mot que vient de lui passer M. Jean Béraud, président du Cercle de la critique, et le seul journaliste montréalais ayant suivi la troupe à Paris, lors du festival international d'art dramatique.



Notre rédacteur en chef M. René-O. Boivin a l'air de faire très bon ménage avec Son Honneur le Maire Jean Drapeau, la comédienne Réjeanne Hamel et M. Louis-Charles Gascon, l'un des directeurs de la troupe du Nouveau-Monde et notre hôte de ce jour-là.

Écoutez 24 hrs par jour **C-K-V-L** 850 au cadran



Un peu de tout. — Les "Villageois" en Acadie. — Cinéma.

UN PEU DE TOUT

Chaque vendredi soir, CHRC retransmet, à sept heures trente, le radio-roman "La Louve". La semaine prochaine on entendra le 260e épisode de cette série d'Ernest Palascio-Morin.

La convertible de René Collard a subi d'assez lourds dégâts lorsqu'elle fut serrée de près par un autobus qui s'apprêtait à tourner. Heureusement le chroniqueur sportif de CKCV ne fut pas blessé.

Au chapitre des vacances signalons quelques allées et venues. Sont de retour : Claude Roberge et Gisèle Audet, de CKCV. A CHRC, Guy Rondeau et Magella Alain sont parmi ceux qui partiront bientôt. Encore à CKCV, Jean Leroy est parti, Louis Roberge part cette fin de semaine-ci et la semaine prochaine ce sera au tour de Roger Bruneau. Clément Langlois a déjà pris quelques jours de vacances.

M. et Mme Jean Leroy (Béatrice Paquet) sont maintenant les heureux parents d'une mignonne fillette à qui ils ont donné le prénom de Lucie. Une réception à leur résidence du Boulevard St-Cyrille a marqué l'arrivée de l'enfant. Nos compliments.

Si populaire soit-il, Jean Couture ne s'est pas conquis un titre de lanceur expert lorsqu'il a lancé la "première" balle lors d'une joute récente à Québec. Il s'est trouvé que la "première" balle fut en réalité la quatrième, raconte un chroniqueur sportif.

A Paris, le premier disque de Robidoux a été émis le 20 juillet; le second, le 28. Choeur et orchestre sont sous la direction du compositeur Charles Humel. C'est Jean-Marc Audet qui distribuera les disques Olympic au Canada. D'autre part, voici comme "Zola" affichait son spectacle du 13 au 18 juillet :

Documentaire
Actualités Pathé journal
sur scène : Mercredi, jeudi,
vendredi, samedi, dimanche.
FERNAND ROBIDOUX
le célèbre chanteur canadien.

Frank Villard — Isa Miranda dans
Le Secret d'Hélène Marimon :
un des meilleurs films de l'année.

Freddy Grondin sera-t-il bientôt obligé de subir une intervention chirurgicale pratiquée par un oto-rhino-laryngologiste ? Suivant certains dires, Jean Boileau de CHRC souffrirait des mêmes maux que son confrère de CKCV.

Depuis leur retour de voyage de noces le CKCVien Fernando Bussière et son épouse se sont affairés à aménager leur appartement. Résultat : ils ont maintenant un home coquet qu'ils sont justement fiers de faire visiter aux amis.

Le "free lance" Jean Weiss semble doué de tous les talents. A toutes ses activités il ajoute maintenant le rembourrage de meubles et les problèmes de décoration intérieure. Incidemment le Club Decania dont il est un des instigateurs a tenu récemment une réunion fort réussie, qui avait pour but d'aider au rapprochement entre Canadiens et Allemands vivant à Québec.

Le nageur Jacques Amyot était invité à la plage de l'Anse aux Foulons pour distribuer des sandales de plage. Comme il ne suffisait pas à la tâche, on décida de lui procurer de l'aide. On eut alors recours à une autre "vedette", Louise Leclerc.

Nos plus sincères condoléances à M. Roland Séguin, artiste bien connu, qui vient d'être éprouvé par la mort de son frère, Me Roger Séguin, avocat. Les funérailles ont eu lieu la semaine dernière à Drummondville.

Plusieurs personnes se faisant les interprètes d'un groupe d'autres, souhaitent que St-Georges Côté paraisse de nouveau à la télévision bientôt. Selon nos renseignements, il se peut fort bien que cela se réalise prochainement, mais ce n'est pas encore officiel.

Christo Christy, "La Voix de Hollywood", est parti à la campa-

gne pour deux semaines. Son émission quotidienne de cinq heures et quarante à CKCV est donc supprimée pour ce temps. Néanmoins son programme du jeudi soir à huit heures trente, au même poste, sera entendu grâce à des enregistrements réalisés avant le départ du chroniqueur de cinéma.

Lorsque Jacques Amyot a accompli son exploit du Lac St-Jean, René Collard ne voulut rien manquer. Aussi avait-il transporté de Québec à Péribonka son embarcation à moteur. Ceci lui permit d'être le seul chroniqueur sportif à suivre (ou précéder !) constamment le nageur pendant toute sa traversée. A son retour à Québec il consacra une émission entière à raconter l'événement dans tous ses détails, ceci à la plus grande satisfaction de tous ses auditeurs.

Alors que n'est pas encore terminée la Neuvaine à St-Joseph, diffusée à quatre heures trente, CKCV annonce une seconde série d'exercices pieux. Il s'agit maintenant de la Neuvaine préparatoire à la fête de l'Assomption, originaire du Sanctuaire National de Notre-Dame-du-Cap. La prédication en sera faite par le R.P. Adrien-Marie Malo, o.f.m., confrencier bien connu à la radio et éminent professeur d'écriture Sainte à l'Université de Montréal. La première sera présentée ce samedi 6 août, à sept heures du soir.

Parmi les rares productions locales restées à l'affiche de CFM-TV pendant l'été, mentionnons : "A la bonne franquette", du lundi au vendredi à quatre heures trente, et "Méli-Mélo", avec Collette Séguin et Jacques Larochelle les lundi, mercredi et vendredi soirs à six heures trente.

Automobile et chalet à Châteaueau d'Eau sont maintenant le lot de Roger Lachance qui est toujours pianiste et directeur musical au Bal Tabarin, pendant que Normand Maltais y est MC.

L'ex-CKCVien Gérard Pelchat, technicien à CKVL, n'a pas manqué, à la fin de ses vacances, de



Photo prise à la porte du Théâtre "La Fenice" à Venise. On voit quelques membres de la troupe de l'Opéra de Lyon qui y donnaient des représentations de l'opéra Marouf. Roland Gosselin, basse de Québec, était du nombre. On reconnaît notre concitoyen à l'extrême droite.

rendre visite à ses amis québécois. Avec quelques-uns d'entre eux il n'a pas manqué de souligner dignement les dix ans d'existence de la "Société Gastronomique" dont il fut l'un des fondateurs et l'animateur pendant plusieurs années.

LES VILLAGEOIS EN ACADIE

M. Jean-Marie Lachance, directeur de la troupe folklorique "Les Villageois" a émis le communiqué suivant :

"A Moncton, du 7 au 13 août prochain, les Acadiens célèbreront avec solennité leur bicentenaire. Il y aura un grand festival folklorique qui réunira tous les groupes ethniques du Canada. La troupe folklorique de Québec "Les Villageois" est invitée à représenter la Province de Québec, à ces manifestations".

"Les Villageois", fondés en 1947, sont bien connus des Canadiens vu leur participation au programme "Soirée à Québec" radiodiffusé par Radio-Canada à tous les samedis soirs de l'été 1948 à 1954.

"Cette troupe reconnue par les archives de folklore de l'Université Laval, saura sûrement bien nous représenter".

Bien sûr, tout Québec se réjouit de ce choix et nous souhaitons bon voyage et bon succès aux "Villageois".

CINEMA

Un film sur les "Jeunes Musicales" sera tourné par étapes au cours des prochains mois, à Montréal, de même qu'au Mont-Oxford, dans les Cantons de l'Est.

M. Claude Jutras, de Montréal, jeune cinéaste avantageusement connu, a écrit le scénario de ce film sur les "Jeunes Musicales" et il en assumera la réalisation.

Gilles Lefebvre, le grand animateur des "Jeunes Musicales" au Canada, et quelques autres musiciens bien connus, comme Jean Vallerand et Sylvio Lacharité, paraîtront dans ce film de vingt minutes. C'est Maurice Blackburn qui sera le conseiller de l'équipe de production de l'ONF pour tout ce qui a trait à la musique.

Le film devrait être disponible vers la fin de l'année.

Quand vous irez voir le film "The Spirit of St. Louis", ne vous y méprenez pas. On vous fera voir l'avion qui a servi à Lindberg pour réaliser la première traversée sans escale de l'Atlantique, de l'ouest à l'est, entre New-York et Paris en 1927.

Le monoplane qui paraîtra dans le film sera une reproduction fidèle, conforme aux plans de l'original, du fameux "Spirit of St. Louis". Ce sera à s'y tromper. L'authentique, on le sait, est exposé dans un musée de Washington, D.C.

Quant au film en cinémascope, il sera à différents endroits. On mentionne entre autres : Long Island, Boston, la Nouvelle-Ecosse, Terre-Neuve, Paris et autres centres européens.

LE VAILLEUR.

Nombre record de programmes de télévision

Dès l'automne, on réalisera à Montréal un nombre record de programmes, soit 85 émissions en direct par semaine, en français et en anglais.

Pour sa part, CBFT télédiffusera 50 heures de programmes par semaine soit 10 heures de plus que l'an dernier. C'est que, incessamment, à Montréal, de nouveaux studios de télévision seront complètement aménagés et permettront la réalisation de ces programmes.

Tout d'abord il y aura, dans l'édifice de Radio-Canada à Montréal un nouveau et large studio : le studio 19 qui permettra l'usage de nombreux décors et sera pourvu de deux caméras. Au quatrième étage, les studios 58, 59, 60 et 61 sont presque terminés. Ainsi les studios 58 et 59 serviront de cabines de service et on installera même bientôt une caméra dans le studio 59. Quant aux studios 60 et 61, ils serviront de studios de transmission qui alimenteront l'émetteur du Mont-Royal. On est également en train d'aménager les studios de Saint-Laurent, ce qui évitera désormais l'emploi de l'unité mobile. Le studio de Saint-Laurent aura donc toutes les facilités des studios de l'édifice de Radio-Canada à Montréal en ce qui concerne les éclairages, les salles de maquillage, etc.

C'est pour permettre ces travaux que, depuis le 30 juillet, les programmes "Tic Tac Toc", "Chacun son métier" et "La Rigolade" sont télévisés non plus de l'Auditorium mais de l'Aréna du Collège Saint-Laurent, qui est située juste à l'arrière de l'Auditorium. Les téléspectateurs qui voudraient assister à ces programmes doivent donc se rendre à l'Aréna jusque vers le 20 septembre alors que les travaux seront complétés.

TÉLÉVISION À QUÉBEC

Dimanche, 7 août

4.25—Mire CFM-TV
5.25—Ouv. — A l'affiche
5.30—Pépinot
6.00—L'actualité
6.30—Plaisir de voir
7.00—Sur les ailes de la chanson
7.30—Antoni
7.45—Ecole sportive
8.00—Toast of the Town
9.00—Cléopâtre en vacances
9.30—Long met. anglais
11.00—News
11.05—This Week
11.30—Dernières nouvelles & Sports
11.45—O Canada — G.S.Q.

Lundi, 8 août

3.10—Mire CFM-TV
4.15—Ouv. — A l'affiche
4.30—A la bonne franquette
5.00—Kiddies Matinee
5.15—Willie Wonderful
5.30—La vie qui bat
6.00—Nouvelles locales
6.15—Pot-pourri
6.30—Méli-Mélo
7.00—Hebdomadaire du sport
7.15—Télé-Journal
7.30—This is your Music
8.00—Les enquêtes du commissaire Prévost
8.30—Rigolade
9.00—Au P'tit Bonheur
9.30—Long met. français
11.00—News
11.15—Dern. nouvelle et sports

Mardi, 9 août

1.10—Mire — CFM-TV
2.10—Ouv. — A l'affiche
2.15—A la bonne franquette
3.00—Interview
3.15—Interview
3.30—Aventure de David Balfour
6.00—Nouvelles locales
6.15—Pot-Pourri
6.30—Madison S. Garden
7.00—Voyage
7.15—Télé-Journal
7.30—Film
7.45—Le Club de Pêche Molson's
8.00—Silhouette
8.30—Histoire d'amour
9.00—Pick the Stars
9.30—Long metrage ang.
11.00—News
11.15—Dern. nouv. & Sports
11.25—O Canada — G.S.Q.

Mercredi, 10 août

3.10—Mire — CFM-TV
4.15—Ouv. — A l'affiche
4.30—A la bonne franquette
5.00—Cartoons
5.30—Les merc. de M. de Lafontaine
6.00—Nouvelles locales
6.15—Pot-Pourri
6.30—Méli-Mélo
7.00—Voyage
7.15—Télé-Journal
7.30—Court métrage
7.45—Paquet & Cie présente

8.00—Totem et Wigwams
8.30—EIE "55"
9.00—La lutte
10.00—Feux de joie — Ray Ventura
10.30—Bonsolo
11.00—News
11.15—Dern. nouvelles et sports
11.30—O Canada—G.S.Q.

Jeudi, 11 août

3.10—Mire — CFM-TV
4.25—Ouv. — A l'affiche
4.30—A la bonne franquette
5.00—Cartoons
5.30—Mains habiles
6.00—Nouvelles locales
6.15—Pot-Pourri
6.30—Film
7.00—Voyage
7.15—Télé-Journal
7.30—Tol et Mol
7.45—La Cuisine de la bonne humeur
8.00—Conférence de presse
8.30—Concert promenade
9.30—Film
10.00—C'est arrivé en Europe
10.30—China Smith
11.00—News
11.15—Dern. Nouv. et Sports
11.25—O Canada — G.S.Q.

Vendredi, 12 août

3.10—Mire — CFM-TV
4.25—Ouv. — A l'affiche
4.30—A la bonne franquette

5.00—Film
5.30—Pafouin
6.00—Nouvelles locales
6.15—Pot-Pourri
6.30—Méli-Mélo
7.00—Interview
7.15—Télé-Journal
7.30—Floriant Zabach
8.00—Ombres et lumières
8.30—Prends la route
9.00—La guerre des ailes
9.30—Film
10.00—So this is Hollyw.
10.30—Prod. Workshop
11.00—News
11.15—Dern. Nouv. et Sports
11.25—Long met. française
12.10—O Canada — G.S.Q.

Samedi, 13 août

2.25—Mire — CFM-TV
3.25—Ouv. — A l'affiche
4.00—Disneyland
5.00—Tic Tac Toc
5.30—Films
6.00—Nouv. locales
6.15—Pot-pourri
6.30—Film
7.00—Voyage
7.15—Télé-Journal
7.30—Soldiers of fortune
8.00—Amer. Great. Bands
9.00—Chacua son métier
9.30—Long met. française
11.00—News
11.10—Wrestling from Hollywood
12.00—Dern. Nouv. et Sports
12.10—O Canada — G.S.Q.

GOUTTES POUR MAIGRIR

Voici un produit NOUVEAU et INOFFENSIF à base de PLANTES fabriqué par des AUTORITÉS MEDICALES COMPETENTES.

Les gouttes NORMA-LINE vous feront perdre au moins 5 livres par semaine.

TRAITEMENTS \$4.00 de 3 semaines Mode d'emploi inclus

Un seul traitement vous convaincra de l'efficacité du produit. Vendues exclusivement par les Produits CLAROL P.O.B. 67 Windsor Mills, Qué. Acceptons les C.O.D.

CLÉMENT SANS CLÉMENT



Billy Munro convolerait bientôt, s'il faut en croire une rumeur persistante.

Les annonceurs de CBF ont remis à Gérard Berthiaume un **PARCHEMIN** du "prix d'égoïsme Tow". Le **PARCHEMIN** enveloppait une bouteille de gin. On sait peut-être que Berthiaume est devenu un héros local, dans une station estivale américaine, lorsqu'il a sauté dans une auto, dont les freins venaient de manquer, et l'a stoppée juste comme elle allait heurter une femme.

Une chauve-souris (qui n'était pas celle de Strauss) a fait sensation quand elle a pénétré dans le bureau de Noël "Heure du concert Gauvin. Ce qui a le plus amusé le réalisateur, c'est la diversité des réactions féminines.

Gérard Paradis a connu l'un des étés les plus tranquilles de sa carrière, alors que sa femme, Jacqueline Plouffe, prépare déjà sa troisième télémission.

Denis Drouin a failli s'évanouir, à cause de la chaleur dans l'Aréna St-Laurent, durant l'émission "Rigolade" lundi. Il s'est senti pris d'une "manière" de vertige, pendant le numéro d'un concurrent, mais s'est ressaisi.

Le président de l'Union, Louis Bélanger, est revenu de vacances avec une barbe à l'Ambroise Lafortune.

C'est Roger Rolland qui succéderait à M. Gérard Lamarche, successeur de M. Aurèle Séguin. Jean St-Georges remplacerait Goudreau, qui remplacerait Rolland.

André Laurendeau a renouvelé son contrat avec Waterman et Radio-Canada. Cela veut dire que l'émission "Pays et Merveilles" reprendra à l'automne.

Un ex-marin à qui j'ai donné un "lift" dernièrement m'a raconté comment Maurice Desjardins, alors correspondant de guerre, lui avait payé un taxi à Londres en 1942.

Quand "Porte Ouverte" reprendra, General Motors en assurera la commandite.

Gilles Marcotte, ex-confrère du "Devoir" et maintenant réalisateur à CBFT, prépare pour l'automne une version française de "Tabloid". L'émission actuelle "Ce soir à CBFT" serait comprise dans l'autre. Il y aura des interviews, de la fantaisie, du documentaire, enfin un peu de tout. Pour mener le bal, Marcotte a choisi le champion de l'interview, René Lévesque.

A la suite d'un entrefilet paru dans un hebdo local, François Lavigne cherchait une mâchoire à démantibuler.

Camille Ducharme a transporté sa femme, encore très faible, à la campagne.

Une dame d'Ottawa a affirmé catégoriquement à Gérard Pelletier que Henri Bergeron est un "millionnaire" qui travaille pour son plaisir et qui choisit seulement les émissions qui lui plaisent.

Une visiteuse à Radio-Canada a trouvé que Jean Léonard ressemble à Jean Duceppe. Ce n'est pas tout à fait faux.

Jean Hamelin, du "Petit Journal", se promène avec une Zeiss Contessa en bandouillère. Sa première photo: Gérard Paradis et sa fille, Ghislaine.

Jean Dumas remplace, temporairement, Gaby L'Anglais à "Qui aura le dernier mot?"

A trois heures du matin, lundi, Jean-Maurice Bailly et Lucille Dumont se promenaient sur le lac, because le chaleur.

La représentation de "Zone", à Ottawa, n'a pas été une réussite, me dit-on. Un des acteurs ne savait presque pas son rôle, alors qu'il tenait tout le deuxième acte.

Pierre Dagenais a déjà commencé la distribution de son "Macbeth", qui passera en deux épisodes.

Un film relatant la vie de Gandhi sera mis à l'affiche de CBFT, le 4 septembre. Le texte est d'un confrère journaliste.

Le photographe Georges Tinguely a, dans son studio, un superbe agrandissement de Denise Filiatrault et de sa fille.

Le soleil a pâli la chevelure (brune) d'Yvette Brind'Amour.

Qu'elles étaient gracieuses, les petites danseuses de la Fratrie de Paris, à l'émission "Au petit bonheur". Mais comme l'accordéoniste était lourd et gauche, dans l'exécution de ces airs pleins de soleil et de gaieté! Quant à Jacques Douai, la concurrence ne devait pas être forte quand il a gagné son Grand Prix du Disque de France!

Jean-Paul Dugas, qui ne fait presque jamais de télémissions, est un de ceux qui reçoivent le plus fort courrier.

Le secret de Paul Dupuis (la révélation de l'année, comme animateur de TV:) essayer de comprendre et d'aimer ceux qu'il présente au public, et ne jamais tricher son public.

Il est rumeur qu'une nouvelle famille canadienne s'ajoute aux familles Plouffe et Delisle. La vie de cette famille serait racontée hebdomadairement par Andréanne Lafond, Française d'origine mais vivant au Canada depuis des années.



Le 27 juillet dernier, Manolita del Vayo fêtait son anniversaire. Elle recevait à cette occasion quelques amis, parmi lesquels on remarquera, de g. à d.: M. Luis Thorès, consul général de Colombie; le colonel Mario Garçon, consul général de Bolivie; le Dr José Calderon, attaché culturel de la Colombie; M. Raoul Flores, consul général de Cuba; M. Luis Cuadros, vice-consul de Colombie et M. Viento Velasquez, consul général de l'Equateur.

Le Manoir de Brucy

ILE PERROT

Pour un soir seulement — samedi 6 août

En vedette

★ JACQUELINE PAYETTE ★ CHRISTIANE BRETON

BRILLANTE CHANTEUSE
ET ACCORDEONISTE

DECOUVERTE DE LA T.V.
CHARMANTE CHANTEUSE

★ DANNY DUVAL

ACROBATE

★ HOWARD NICKLE

JONGLEUR

OMER DURANCEAU

(Oswald) de la scène et de la radio
ANIMATEUR

Manoir de Brucy, Ile Perrot — Rés.: Tél. 2673



DOW BREWERY LIMITED

Montréal • Québec • Kitchener

Dow ne produit
que ce qu'il y a de mieux

La lutte en studio!

J'ai fait un cauchemar, mais au moins je sais pourquoi. Je n'avais mangé ni oignons ni porc frais avant de me coucher; j'avais simplement lu le dernier numéro de T-Views and News, journal américain où l'on trouve les derniers potins de TV.

Le potin qui m'a gâté mon sommeil m'avait appris qu'à New-York, faute d'arène à cette fin, on allait diffuser des combats de lutte originant des studios Dumont (tous les jeudis soirs, de 9 à 11 heures, au canal 5). J'ai rêvé qu'on faisait la même chose à Montréal.

Avouons que c'est assez pour hanter la nuit des gens, que d'imaginer Gerry Renaud (à qui, sauf à lui, confierait-on la réalisation de l'émission?) arrivant au studio flanqué d'Yvon Robert, Yukon Eric et des deux frères Dusek.

Le chroniqueur new-yorkais expliquait que les combats seraient arbitrés comme d'habitude, et sous la surveillance de médecins, comme aux arènes. Dans mon rêve, je n'arrivais pas à voir d'autre médecin "officiel" que le Dr Philippe Panneton, vedette télé-génique s'il en est.

Quant à l'arbitre — ça faisait sans doute partie du cauchemar — il ressemblait comme un frère à Guy Darcy. Pourquoi? Est-ce parce que je l'imagine toujours en train de régler un problème de l'Union.

A propos de l'Union, elle était bien représentée. Dans mon rêve, Victor Pagé, régisseur de l'Union, était déjà dans le studio avec son éternelle serviette de cuir, attendant de s'assurer que Little Beaver et Pat O'Connor avaient bien payé leur cotisation.

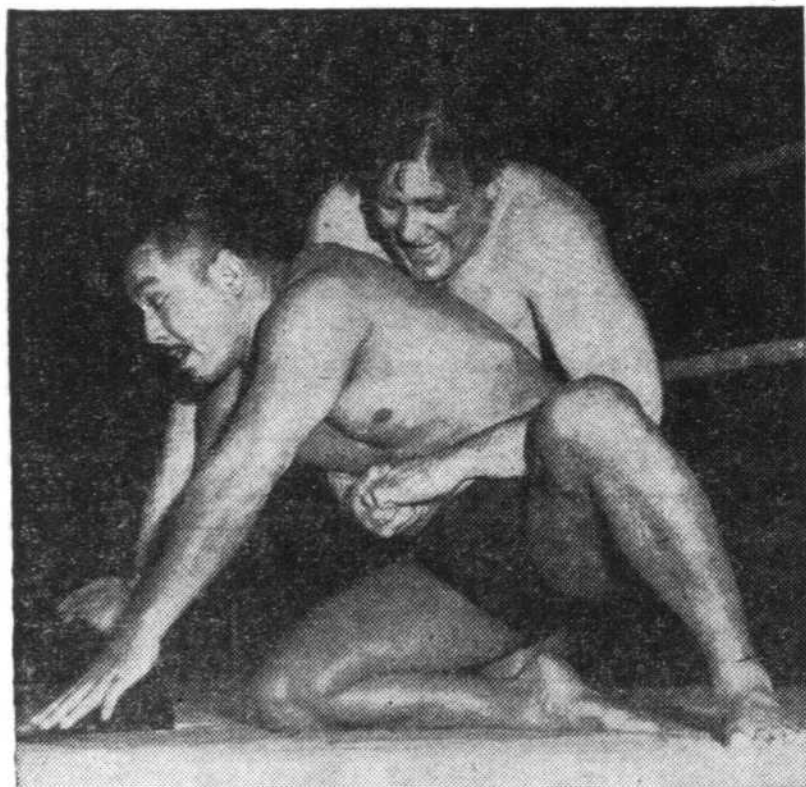
A côté de lui, et rien dans mon cauchemar ne m'expliquait pourquoi, Laure Cabana discutait costumes avec Johnny Rougeau. Le

une clef d'avant-bras sur la lentille No 2.

A ce moment, Micheline Landreau arriva, vêtue comme une danseuse de la troupe Chiriaeff, et avec une grâce de ballerine, elle se mit à poudrer l'énorme nez (en gros plan et en plongée) du très rude Don Leo Jonathan, comme écrivait Jacques Beauchamp. Puis la scène changea, et je vis qu'on s'occupait d'éclairage. Jacques Soulière voulait ajouter mille kilg de plus et Libérace (celui-là, c'est mon cauchemar permanent!) obstinait que quelques chandeliers feraient plus romantique. A la fin, si j'ai bonne mémoire, on rédigea un mémo en dix-sept exemplaires, qu'on envoya au 12e étage par l'ascenseur le moins rapide.

Je pensais que mon cauchemar allait prendre mauvaise tournure quand je vis Wladek Kowalski poursuivant une script-girl non identifiée, mais Gerry Renaud sauva la situation en criant à son régisseur d'annoncer "tout le monde en place pour le premier acte... pardon, pour la première chute!"

Kowalski s'arrêta, la script-girl retrouva son script et son respir et l'on commença. C'est-à-dire que Gerry Renaud essaya de commencer sa répétition. En fait, et le souvenir est plutôt vague, je crois me rappeler qu'il y eut, à ce moment-là, une prise... de bec assez vive entre Manuel Cortez et un autre... ça m'avait l'air de Mario Verdon, mais ça ne devait pas être lui... au sujet du profil.



beau Johnny ne semblait pas comprendre que, pour que son short paraisse blanc, il fallait qu'il soit bleu.

Et à côté de Laure Cabana, pourquoi, je n'en sais rien non plus, la jolie Micheline Landreau maquillait avec plus de soin qu'elle n'en accorderait à Lise Roy, un homme gros et blond que d'abord je ne reconnus pas mais qui devint, tout d'un coup, Mr America. Il y avait aussi Gorgeous George, dont quelqu'un (pourquoi ressemblait-il à Georges Groulx?) retouchait la coiffure blonde.

C'était un cauchemar, je le savais, et pourtant, je ne pouvais chasser ces images. Penché sur sa caméra, Ronnie Luttrell étudiait très attentivement le profil du très rude Don Leo Jonathan, comme dirait Jacques Beauchamp, et l'on entendait distinctement la voix de Michel Normandin, annonçant: "Notre caméraman vient de réussir une prise... de vue extrêmement compliquée. Remarquez comment il s'en dégagera, avec

Cortez et le sosie de Verdon voulaient tous les deux présenter à la caméra leur profil gauche et comme ils devaient se faire face...

Enfin, le problème se régla juste comme Pierre Normandin, chargé de la prise de son, venait de briser la transcription des "applaudissements en canne". Jean Duceppe, qui passait par là, proposa d'utiliser un disque du "Boléro" de Ravel, à la place du disque d'applaudissements... et tout le monde applaudit à la suggestion. Mais à la fin, on décida d'utiliser la bande sonore d'un documentaire sur Canada Packers... pour les grognements.

Le combat commença, après que Louis Bélanger, venu remplacer Guy Darcy comme arbitre, eut demandé si les adversaires connaissaient les règlements de la Commission athlétique, la constitution de l'Union des artistes lyriques et dramatiques et le texte de l'émission à préparer. Pif! Paf! Pof! Ahu! com-



Les Jeunesses Musicales mondiales se réuniront cette année et pour la première fois dans leur histoire, en un congrès tenu hors de la France. Et c'est à notre pays que revient l'honneur de les recevoir. On aperçoit ici quelques-uns des délégués belges arrivés ces jours derniers par "L'Empress of France". Au centre le chef de la délégation M. C. Lejeune et pour les accueillir Jean-Yves Landry représentant des Jeunesses Musicales du Canada.

mencèrent les lutteurs. Cut! cria Gerry Renaud, qui demanda à sa script de faire venir Gratien Gélinas, pour qu'il essaye de rendre le dialogue un peu plus comique. Puis il se retourna, et pria Johnny Bigras d'attendre au moins que l'émission soit finie avant d'engager Yvon Robert pour une grosse production intitulée "La prima donna du matelas".

A ce moment, heureusement,

Madeleine Alarie, une étoile de vision sur les épaules, entra dans le studio et demanda très sérieusement: "C'est arrivé en Europe?" Cela suffit pour me réveiller. C'est arrivé dans mon rêve, Dieu merci! Pourvu qu'Eddy Quinn nous garde la lutte au Forum, je dormirai tranquille. Pour rien au monde je ne voudrais voir, dans la réalité, ce que j'ai vu en rêve.

Clément FLUET

Après lecture de cette aimable invitation, nous sommes persuadées, que toutes les journalistes féminines feront en leur possible pour se rendre à Saint-Jean. Mais nous sommes persuadées d'ores et déjà, que pas un des journalistes masculins ne manquera à l'appel. Dites donc ce n'est pas tous les jours que l'on reçoit une requête pour voir "le corps féminin de l'armée canadienne à l'oeuvre!"

Reprise d'un sketch poétique de C. Gauvreau

Vendredi 12 août, de 9 h. à 10 heures du soir, "Nouveautés Dramatiques" présentera en reprise un poème dramatique de Claude Gauvreau, "Les Grappes Lucides."

"Saplerbe, derrière le soleil, s'est creusé un trou dans sa couleur, les mains pleines."

"Heureux Saplerbe!"

"Comme une goutte de lait partie dans l'humide de sa joie. Comme l'ombrage de vent qui ondoie inaperçu dans la nuit. La joie vue dans les berceaux de couleurs qui mûrissent. Sa joie sentie par Saplerbe. Oui, heureux! J'ai compris, Saplerbe, mon vieux Saplerbe! Enfin."

"Saplerbe a vu sa joie, et Saplerbe est allé enseigner sa couleur, et la semence, c'était son âme et c'était son corps..."

Saplerbe est parti à la mer prendre possession de la couleur qu'il convoitait, mais cette possession lui a coûté la vie. Un don total pour une possession totale.

C'est justement ce symbole du don et de la possession que l'on retrouve développé avec une extraordinaire intensité dans "Les Grappes Lucides" de Claude Gauvreau.

Cette couleur, cette nuance qui n'est pareille à nulle autre, cet idéal de couleur, nous le retrouvons un peu dans la vie de tous les hommes, sous des noms différents sans doute... Il est ce que je ne sais quoi d'incertain et d'impalpable que tous les hommes recherchent et que l'on pourrait appeler le bonheur si le sens du mot n'avait déjà été déformé par trop d'usage...

La couleur de Saplerbe, c'est la joie que l'on ne connaît jamais parce qu'elle est ce point de l'absolu que l'on ne pourra jamais atteindre puisqu'il est situé dans l'irréel.

A moins de vouloir faire le don total et se perdre soi-même dans l'irréel...

Et Saplerbe part à la mer... "Saplerbe, derrière le soleil, s'est creusé un trou dans sa couleur, les mains pleines".

La distribution de "Les Grap-

pes Lucides" comprend Guy Godin, Robert Rivard, Gilles Pelletier et Monique Miller.

Comme à l'accoutumée, c'est Guy Beaulne qui en assume la mise en scène.

★ De-ci, de ça...

(Suite de la page 7)

1955, au Collège Militaire Royal de Saint-Jean.

Le Transport sera assuré. Le départ aura lieu à neuf heures précises a.m. aux Quartiers Généraux de l'Armée 3530 avenue Atwater. Des voitures seront à votre disposition à quatre heures précises pour le retour à Montréal.

Au cours de cette journée, il vous sera donné de voir le corps féminin de l'armée canadienne à l'oeuvre et vous pourrez visiter le collège militaire royal de Saint-Jean.

Nous comptons sur votre présence.

... A une amie qui lui demandait:

"As-tu fini par vendre ta maison?"

Jovette a rétorqué: non. Après avoir lu la description qu'en faisait l'agent d'immobilier je me suis rendue compte que c'était justement la maison de mes rêves!"

... Michel Noël vient de s'acheter un appareil de télévision des plus perfectionnés. A un voisin à qui il le faisait admirer et qui lui demandait combien de manettes de contrôle il possédait, Michel souriant admit:

"Deux! Ma femme et ma fille!"

... Et cette petite dernière que l'on attribue à Juliette Huot. "Alors lui demandait Juliette Béliveau en lui parlant d'un ami commun, est-ce qu'il a pris son malheur comme un homme?"

"Tu parles, fit Juliette... il a mis le blâme sur sa femme!"

La Bible vous parle

Ne gêne pas celui qui est capable de bien agir, et toi-même fais tous le bien que tu peux. (Prov 3, 27) (Texte choisi par la Société catholique de la Bible).

INSTRUMENT PRÊTÉ GRATUITEMENT AVEC COURS D'ESSAI

(VOUS APPORTEZ L'INSTRUMENT CHEZ VOUS)



MUSIQUE EN FEUILLES Française et Américaine

Leçons particulières sous la direction personnelle de NICK BATTISTA

COACHING — TRANSCRIPTION HARMONISATION

ATTENTION SPECIALE AUX JEUNES Réparation d'accordéon par un spécialiste venant directement d'Italie

LOCATION REPARATION VENTE

Ecole de Musique BATTISTA

918-924 Villersay — Montréal — CR. 8536



Rafraîchissez-vous!

en écoutant
les programmes pleins de
Vie et d'Entrain
à

CKVL 850
au
cadran

★
les blagues et l'humour
de Jacques Desbaillets et
Claude Séguin
de 7 h. à 9 h. a.m.

★
la verve de Roger Baulu
de 9 h. à 10 h. a.m.

★
Les attachantes mélodies
de Pianorama
avec Armand Marion
10 h. 30 a.m. et 9 h. 30 p.m.

★
Le délicieux Tour de Valse
avec Albert Cloutier
10 h. a.m. et 9 h. p.m.

★
l'attachante bonhomie
de Emile Genest
de 11 h. à 11 h. 30 a.m.

★
la belle histoire
d'un docteur de chez nous
de 8 h. à 8 h. 15 p.m.

COURRIER de RADIOMONDE

- 1—Est-ce qu'il faut payer pour avoir une photo d'un artiste?
2—Gilles Pelletier est-il marié? Si oui, à qui?
3—Même question pour Hubert Loisel. Ce dernier est-il parent avec Hélène Loisel?

MURIELLE.

- 1—Pas du tout, les artistes se font habituellement un plaisir d'offrir à leurs admirateurs les photos demandées, à titre gratuit.
2—Oui, à Alice Laflamme.
3—Hubert Loisel est célibataire et il est le frère d'Hélène.

—★—

- 1—Voulez-vous me dire pourquoi nous ne voyons pas Muriel Millard à la télévision?
2—Voulez-vous lui dire de chanter "Léon" au programme "La pause qui rafraîchit"?
3—Pourrais-je avoir sa photo et voulez-vous la féliciter pour son programme de disque à CKAC?

PAULA.

- 1—Beaucoup de comédiens et chanteurs n'ont pas encore paru à la télévision... Pourquoi? Mille et une raisons sans doute. Mais souhaitons à ceux-là une fructueuse saison pour l'automne prochain.
2—Votre message est fait et je suis sûre que votre vœu sera bientôt exaucé.
3—Faites-lui-en personnellement la demande au sein du poste ou elle a des émissions.

—★—

- 1—J'aimerais savoir le titre des longs métrages qui ont été projetés à la télévision au poste CBFT, les 2 et 3 juillet?

MAGDALEN.

- 1—Le film télévisé le 2 juillet avait pour titre "Les Deux Timides" et celui du 3 juillet était "Marie-Louise". P.S. — Il m'est impossible de vous donner des informations concernant les émissions télévisées sur le canal 6. Ecrivez directement au directeur des programmes de ce poste.

—★—

- 1—Voulez-vous, s'il vous plaît, féliciter Emile Genest, Pierre Valcour et Jean Coutu?
2—Voulez-vous aussi me dire les anniversaires de naissance de: Jean-Louis Roux, Clément Fluet, Janine Fluet, Denyse St-Pierre, Nicole Germain, Amanda Alarie et Lyse Roy?

UNE ADMIRATRICE D'EMILE GENEST.

- 1—C'est déjà fait. (Voir FELICITATIONS DE LA PART DES LECTEURS A.)

- 2—Jean-Louis Roux est né un 18 mai, Clément Fluet, un 6 novembre, Janine Fluet un 7 mars, Denyse St-Pierre, un 10 janvier, Nicole Germain, un 29 novembre, Amanda Alarie, un 20 novembre et Lyse Roy, un 13 septembre.

—★—

- 1—Voulez-vous me parler d'André Hébert, annonceur à la télévision?
2—Est-il marié et est-ce son vrai nom?
3—Pourrais-je lui écrire?

UNE ADMIRATRICE DE SON TALENT.

- 1—ANDRÉ HEBERT est né à Montréal un 20 mars. Il a les yeux bruns et les cheveux bruns et mesure 5 pieds 8 1/2 pces. Il a fait ses études au Mont St-Louis, à Brébeuf et au Collège Ste-Marie.
2—Il est célibataire, et il porte son vrai nom.
3—Bien sûr, en lui adressant vos lettres au sein du poste CBFT, Montréal. (Toutefois, André Hébert, au moment de la publication de ce courrier, sera déjà en vacances pour un mois).

—★—

- 1—Est-ce que Marie-Thérèse Alarie est mariée? Si oui, à qui?
2—A-t-elle des programmes à la radio? Parlez-moi d'elle?
3—Quelle est sa date de naissance?

ANDRÉE.

- 1—Oui, Marie-Thérèse Alarie a épousé André Meloche, le 5 février 1955.
2—Elle remplacera sa mère, Mme Amanda Alarie, à partir du 1er août, au programme "Tante Lucie".
MARIE-THERÈSE ALARIE est née à Montréal. Elle a les yeux et les cheveux bruns, et mesure environ 5 pieds 2 pces. Elle a étudié le chant avec Soeur Cécilia, du Couvent de Villa St-Laurent, et l'art dramatique avec Lillian Dorsenn au Studio Quinze. Marie-Thérèse est maintenant professeur de diction dans les couvents.
3—Elle est née un 19 janvier.

—★—

- 1—Qui jouent les rôles de Julien Picard, Josée Filiatreault et René Masson dans "Métropole".

RITA.

- 1—Ils sont respectivement interprétés par: Jean Duceppe, Marie-Eve Liénard et Jean-Louis Paris.

—★—

- 1—On entendait à CKVL, depuis quelque temps un nouvel

annonceur, Claude Loisel, qui nous donnait les nouvelles; est-il parti? Ce serait dommage, il a une belle voix?

- 2—Est-il parent avec Hélène Loisel et Hubert Loisel, que l'on voit à la télévision?
3—Sont-ils français? On dit que ces deux derniers sont arrivés d'Europe avec leur famille depuis moins d'un an!

LA SOEUR DE NICOLE.

- 1—Claude Loisel est encore à l'emploi du poste CKVL.
2—Il est le frère d'Hélène et Hubert Loisel.
3—Claude, Hélène et Hubert Loisel sont Canadiens-français. Toutefois Hélène Loisel (Mme Lionel Villeneuve) et Hubert Loisel ont fait un voyage d'études en Europe il y a moins d'un an.

—★—

- 1—Quel est le titre de la mélodie que l'on entend au début et à la fin du programme de Pierre Valcour et par qui est-elle jouée?

- 2—Mimi D'Estée est-elle mariée? Si oui, à qui?
3—Est-ce que Pierre Valcour a d'autres programmes de télévision à part celui des "Plouffe"?

MINI.

- 1—Cette mélodie a pour titre "Semper Fidelis" et est jouée par Art Sarente et Lou Fischer.
2—Oui, Mimi D'Estée est l'épouse d'Henry Deyglun.
3—Non, Pierre Valcour n'avait que l'émission "Les Plouffe", terminée depuis quelques semaines, pour la saison estivale.

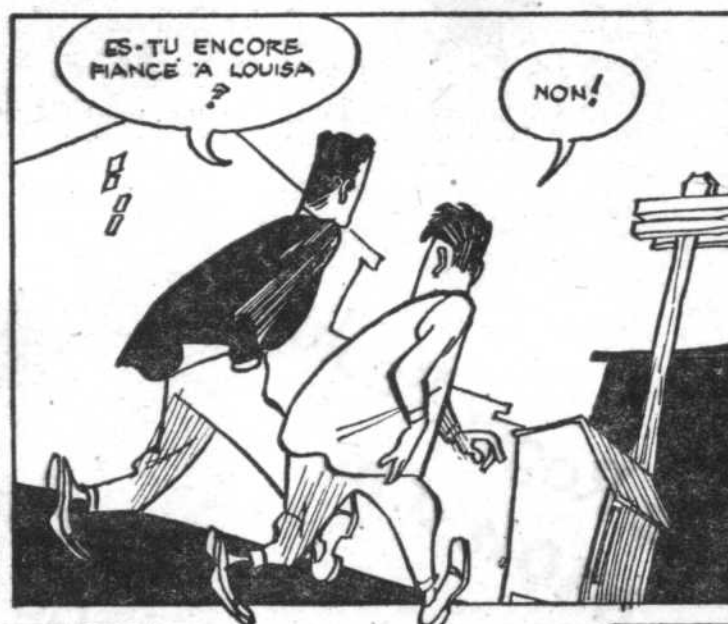
—★—

- 1—A qui Janine Sutto et Monique Jourdan sont-elles mariées?
2—
3—Voulez-vous féliciter les artistes suivants: Jacques Normand, Pierre Chouinard, Gratien Gélinas, Maurice Gauvin, Janine Sutto, Monique Jourdan, Sita Rides et Denyse St-Pierre?

GINA.

- 1—Janine Sutto est l'épouse de Pierre Dagenais et Monique Jourdan est célibataire.

- 2—
3—Lisez: "FELICITATIONS DE LA PART DES LECTEURS A..."
P.S. — Je n'ai pu répondre à votre seconde question parce que vous avez oublié de me mentionner le poste qui diffusait cette émission. Revenez-moi.



Ecoutez "Les Amis de Charlotte" présentés par Kellogg's à 9 heures le samedi matin sur les postes
CKVL — CKCV — CHLT — CKTR — CJSO — CHEF



Rufi sur l'onde

Lise Roy est revenue de Paris! Fuyant les curieux, elle s'est réfugiée dans une petite banlieue de Montréal où elle se reposera jusqu'à la rentrée... Yanina Gascon a fait refaire son nez à la chirurgie plastique... Son nez qui, pourtant, était déjà très joli... Mme Jean-Paul Nolet attend un bébé au cours des prochains jours...

JEAN BAULU a cessé brusquement d'aller aux courses. Résolution du premier août... Roger Baulu, qui pratique maintenant le golf, est allé pêcher à Bettford, en fin de semaine. Lui et ses trois compagnons ont rapporté 47 maquereaux... A New-York mercredi, André Lecompte sera à Toronto vendredi...

A la veille de l'enquête que le clergé a l'intention de mener au sein de l'Union des Artistes de Montréal, 45 volumes des "Clés du Vatican" circulent dans les postes de radio et de télévision... Le gérant Lucien St-Amant et l'annonceur Yves Dumoulin ne font plus partie de CJMS... DesBaillets, à Détroit dimanche.

Histoire de "passer le temps" et de prendre un "repos complet", Gilles Pellerin a pris l'habitude de visiter le Cimetière de l'Est (sic)... Colette Mérola ira chanter à l'Opéra de Bordeaux, à l'automne. Pas à celui de Paris, comme l'annonçait un quotidien local... Gilbert Bécaud, du Canada: "On ne prise pas, là-bas, mon genre de chansons"...

Jacques Normand: "Auparavant, j'étais tout seul de fou à la radio! Ça valait le coup. Mais maintenant, il y en a trop: ce n'est plus drôle. Je prends la résolution d'être très sage à l'avenir. Très sage et cheveux courts!"... Jean Coutu, distrait, s'est rendu à CKAC dimanche pour son programme Coke diffusé par CKVL.

Samedi est arrivé à Montréal Jacques Douai, Grand Prix du Disque 1955 en France. Personne de la presse ou de la radio n'était là pour l'accueillir. Personne, d'ailleurs, ne le connaît ici... Paul Berval et Roland Bédard viennent de découvrir qu'ils sont des cousins de Bob Bédard, le meilleur joueur de tennis canadien...

René Lecavalier et Jean-Maurice Bailly ont offert leurs services à Radio-Canada pour décrire, de Forest Hills, la rencontre Australie-Etats-Unis, en fin de semaine... Si j'avais à faire le classement des joueurs canadiens, je choiserais dans l'ordre: Bédard, Fontana Main et Rochon. Tous sont de classe internationale...

La barbiche (toute religieuse) de Clément Fluet a rappelé à Mario Duliani les barbus du camp de concentration... Pierre Gauvreau, qui réalise la gentille télémission "La Vie Qui Va" (lundi après-midi, 5 h. 30,) est étonné devant la mémoire prodigieuse de son animateur excellent: José Ledoux...

Jean Paquin tente de cacher une joie très compréhensible. Un important impressario américain lui a commandé de se rendre à New-York cette semaine. Ce peut être son coup de chance... Rép. à Lou Lou, de Montréal: votre lettre m'a bien intéressé. Votre choix de Lucille Ball est particulièrement judicieux...

Une grande vedette est sortie de l'hôpital samedi, après s'être fait (elle aussi) refaire le nez. Elle me demande cependant de ne pas en parler avant la rentrée... Rolande Désormeaux, après Denise Pelletier et quelques autres stars, est la plus nouvelle vedette qui se chausse chez Dior Chaussures, rue Mt-Royal.

Maurice Desjardins, plus gamin que "vedette": "Quand un réalisateur m'appelle pour me demander de paraître à la TV, j'ai toujours l'impression qu'un farceur me joue un tour!"... Yma Sumac, maintenant citoyenne américaine, a déjà demandé la citoyenneté canadienne. On lui a refusé... Emile Genest: "Je prends ma retraite... en 1970!"...

Robert L'Herbier, dans l'annuaire téléphonique, est inscrit sous la raison sociale suivante: "Robert L'Herbier, Radio et Publicité"... Les derniers "ratings" de TV: 1) C'est arrivé en Europe; 2) Le long métrage du lundi; 3) Rigolade; 4) La lutte; 5) Totems-Wigwags; 6) Histoire d'Amour; 7) Weston présente.

On demande un annonceur à Matane... Dominique Michel ne veut pas qu'on dise qu'elle sera peut-être, à l'automne, de la troupe du Beu qui Rit... Fausse, cette rumeur à l'effet que Jacques Normand songe à s'établir à Québec. S'il y ouvrait une boîte, il ne serait pas de la troupe, vu ses occupations nombreuses à Mtl.

André RUFANGE

Rufi sur l'onde (supplément illustré)



LISE ROY, revenue au pays incognito, étudierait en cachette les offres de TV dont on lui a parlé avant qu'elle parte pour Paris. Selon ses intimes, elle aimerait avoir une télémission bien à elle, où elle ne serait pas forcée de partager les 15 ou 30 minutes avec d'autres artistes. Nul doute que le Canada français serait heureux d'apprendre que Lise a son programme régulier. Si quelqu'un le mérite...



LOUIS BELANGER, qui souffre du fole, suit de rigoureux traitements, depuis 15 jours. Cette maladie est celle qui fait le plus de ravage, depuis un an, chez les artistes de la radio et de la TV.



ROGER BAULU nous réservait une petite surprise, au retour d'un court voyage qu'il a fait à Hampton Beach. Le dimanche matin, il s'est joint à la chorale d'une petite église catholique de l'endroit et a chanté des cantiques!



DENIS DROUIN, trophée Lafleche '55 au meilleur maître de cérémonies, prouve indubitablement, à "Rigolade", qu'il n'a pas volé cet honneur. Il abat avec aisance un boulot extrêmement difficile: faire rire un public canadien!



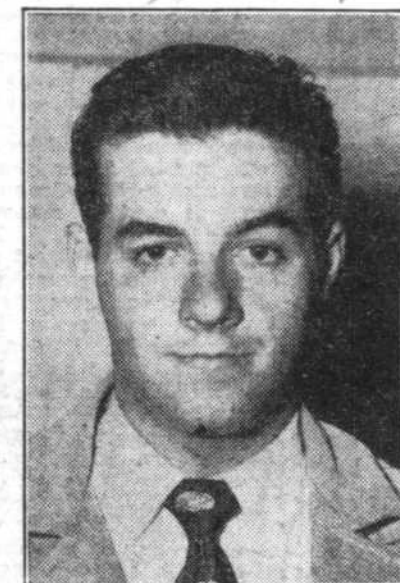
EMILE GENEST, fatigué d'une saison très longue, a l'intention de prendre des vacances en septembre. A propos de Genest, on sait qu'il a été nommé chef honoraire des pompiers de Montréal.



JOAN FAIRFAX et Denny Vaughan sont entendus le mercredi soir à CBMT (9 h. 30) au téléprogramme "On Stage". Choissant leurs invités parmi les meilleurs artistes d'Amérique, ils ont fait de la version estivale de "On Stage" le programme le mieux aimé du canal anglais. Vaughan est le directeur de l'orchestre qui accompagne Joan Fairfax, sur disques.



MIVILLE COUTURE est prêt à exposer! Il a terminé, ces jours derniers, une vingtième peinture à l'huile inédite. Miville se joindra probablement à d'autres peintres, l'automne prochain, et exposera ses (excellentes) toiles au grand public.



LUCIEN WATIER, annonceur à CKAC, n'a pas encore paru à la télévision. Il a pourtant le physique et le talent voulus pour se présenter à l'œil des téléspectateurs. Devra-t-il attendre, pour faire de la TV, que CKAC ait son propre poste de télévision?



ALAIN GRAVEL, au cours des six dernières semaines, a parcouru plus de 6,000 milles en avion. Il fait la navette entre l'Abitibi, St-Sauveur et CKVL, profitant de toutes ses heures libres (il en a, vu la vitesse du transport par avion) pour se reposer et lire Georges Simenon.



la chronique de mimi d'estée

Tous avaient promis de venir faire un tour "un de ces jours". Comme ce jour là n'apparaît pas en chiffre sur le calendrier, "Barbe-bleue" ma soeur Anne et moi, montions chaque jour sur la plus haute tour de notre cabane, voir si un ami n'aurait pas la bonne idée de venir dans nos parages... J'avais beau scruter l'horizon, je ne voyais rien venir, même qu'un jour notre impatience nous poussa jusqu'à une certaine auberge dite "La chevalerie" où soit disant Sir Pierre Chouinard et eJan St-Denis seraient descendus; hélas nous ne trouvâmes là aucune trace des chevaliers, sauf un nuage de poussière qui témoignait et Jean St-Denis seraient descendus; hélas nous ne trouvâmes là aucun sang italien "une Vespa", qu'il mène à brides abattues, à jamais moins que quatre-vingt-dix à l'heure... nous étions revenus, résignés à poursuivre notre cure de silence en se faisant tremper consciencieusement dans l'eau clair du lac Bec Scie. Nous en étions à nous prélasser depuis plus de quinze jours; de douces vagues nous berçaient mollement sur un radeau ancré au milieu du lac, quand nous aperçûmes sur la berge deux silhouettes, une brune et une blonde.

La brune, un homme mince anonyme par ses vêtements. La blonde, une taille fine, une jupe noire très large, une chemisette blanche à l'italienne qui même de loin découvrait des épaules rondes et dorées, une petite tête blonde où semblait être attaché des ailes noires... de loin le couple nous faisait des signes amicaux. On sauta à l'eau. "Qui cela pouvait-il être? Paul Colbert et Denyse St-Pierre? Non, ils sont à Paris. Qui a osé braver notre chemin cahoteux, notre côte si apique, qu'elle semble par moment accrochée à un bout de ciel, et cela par une chaleur de 95 degrés à l'ombre... On approche doucement, en buvant le lac à petites gorgées. "Non, ce n'est pas Denyse St-Pierre", encore une brasse, deux brasses: les petites ailes noires s'agitaient sur les cheveux blonds, on a presque pieds, les cailloux du fond du lac roulent en nous accrochant les orteils, on avance encore de quelques brasses et ça y est!! on vient de les reconnaître... c'est Mia Riddez et Louis Morrisset. On se serre les mains, on s'embrasse, on les invite à partager la douce félicité d'un bain froid, après deux heures de voyage dans la fournaise qu'est la route d'asphalte. Puis, refroidis, séchés, on s'installe sur la galerie pour bavarder. "Quand un président rencontre une présidente, qu'est-ce qu'ils se racontent?" "Des histoires de présidents". Tout juste, Mia, fondatrice du "Foyer des Artistes", au sein de notre union, venait s'entretenir avec notre président d'une réception à donner en l'honneur du retour de Paris, du T.N.M. Il convenait de fêter leur succès avec tout l'éclat que mérite leur exploit, car cela en a été un, et héroïque. La réception aura lieu donc mardi le 13 septembre, à 11 heures du soir, au "Cercle Universitaire", rue Sherbrooke est.

Le projet d'une autre réception fut aussi abordé, celui de bienvenue de la "Comédie Française" à Montréal... et ici notre président M. Louis Bélanger d'annoncer officiellement qu'il est plus que probable qu'au moment de l'arrivée de la "Comédie Française" dans nos murs, qu'il aurait démissionné de son fauteuil présidentiel à "L'Union des Artistes de Montréal" pour ne plus occuper que celui du "Conseil des Artistes et des Auteurs Canadiens" auguste "Union des Unions" où les statuts obligent son président à la plus stricte impartialité envers toutes les unions d'artistes de langue française comme de langue anglaise.

Cette nouvelle charge de présider sur un plan national à la prospérité matérielle des artistes, n'est pas un mince honneur, qui échoit à notre président et ses deux collaborateurs MM. Guy

D'Arcy et Robert Rivard qui on s'en souvient s'étaient vus eux aussi honorer des charges de trésorier et de secrétaire. Le regret de perdre M. Bélanger comme président de notre local est adouci par la consolation de penser que son fauteuil sera occupé par notre vice présidente: Mia Riddez. C'est ce que notre visitieuse inattendue apprit ce jour là à sa grande surprise! Elle aurait à recevoir la Comédie Française! On trinqua au café glacé, ce qui n'empêcha pas la conversation d'être des plus animées, le café noir ayant des propriétés exceptionnelles pour faire mousser le cerveau. Après des discussions savantes sur les unions ouvrières, l'histoire ancienne et la politique mondiale, Louis Morrisset nous conta les luttes héroïques de la pègre Montréalaise contre leur ennemi juré, notre bon ami Maître Pax Plante et l'exode forcé des clubs, qui les uns après les autres se réfugièrent à la campagne, en laissant derrière eux des malheureux "bouneurs" sans travail, ou alors forcés de les suivre à la campagne, réduits à gagner leur vie comme tout le monde, au grand soleil et à l'air frais et non plus enfermés dans des salles enfumées sans air et sans lumière...

Le poste C.K.B.M. célèbre la fête de la Saint-Jean-Baptiste



Une émission radiophonique de trois heures, dans la rue Saint-Thomas, à Montmagny, où une foule d'environ 5,000 personnes prirent part à une magnifique fête pour célébrer la Saint-Jean-Baptiste, le 24 juin dernier. Grâce à l'esprit d'initiative et patriotique de M. Henri Miville Deschênes, président et directeur de la production du poste C.K.B.M., toute la population de Montmagny et des environs s'est réjouie, et a pris part à cette magnifique fête de la Saint-Jean, en dansant dans la rue, des danses du folklore, et chanté des airs d'autrefois. Durant vingt semaines consécutives, M. Henri Miville Deschênes réalisait et animait chaque semaine sur les ondes de C.K.B.M. une émission de une demi-heure, laquelle avait lieu en studio et dans des familles de Montmagny et des environs. Ce programme de "Soirée canadienne", fut fort apprécié des auditeurs à l'écoute, c'est pourquoi il est louable de féliciter l'organisateur M. Henri Miville Deschênes, de cette belle soirée de la Saint-Jean-Baptiste, qui obtint la permission de M. le Maire de Montmagny, de faire danser dans la rue une foule de milliers de personnes, dans nos belles danses des temps jadis. Avec l'aplomb, l'humour et le savoir-faire qu'on lui connaît, M. Henri Miville Deschênes, dirigea lui-même la soirée, et a su présenter chacune des trente-cinq chansons qui furent interprétées par des artistes locaux, dans un style pittoresque qui savait mettre en relief ces belles mélodies d'autan. Une estrade avait été érigée sur le perron du poste C.K.B.M., où y prirent place l'orchestre des Troubadours de St-Mathieu, composé de MM. Denis Martin, Marcelin Langlois et Georges Tremblay, sous la direction de M. Roland Nicole. Un grand nombre d'amateurs prêtèrent gracieusement leur concours dans l'interprétation des chants de notre beau folklore canadien, et toute la foule enthousiaste, dirigé par l'animateur M. Henri Miville Deschênes, répondait avec entrain aux refrains toujours goûtés de nos chansons d'autrefois. M. et Mme Jean-Paul Tremblay chantèrent en duo trois chansons. Participèrent aussi: Mlles Bibiane Bosse, Cécile Blais, Charlotte Lemieux et Thérèse Simoneau. MM. Réal Montminy, Louis-Philippe Fortin, Léon Montminy et Marcelin Gamache qui dirigea les routiers. Une petite fille de six ans, Lise Boivin, de Ste-Apolline, a également chanté. Quelques promotions sur les ondes, et le bel esprit d'organisation de M. Henri Miville Deschênes, ont fait de cette soirée radiophonique de trois heures, un succès sans précédent dans la ville de Montmagny. Tous ceux qui y ont assisté, ou qui ont pris part à la fête à l'antenne de C.K.B.M., félicitent l'organisateur M. Henri Miville Deschênes, d'avoir présenté cette première émission du genre à Montmagny.



Ecoutez "ZEZETTE" présentée par l'Antiseptique Listerine et la Pâte à dents Antizyme le vendredi soir aux postes CKVL — CKCV — CJSO — CHEF — CHLT — CFDA — CKTR

"Radiomonde et Télémonde" est édité par Radiomonde Ltée, 211 rue Gordon, à Verdun, P.Q. 6. 3569, et imprimé par la Compagnie de Publications de "La Patrie" Limitée, 180 est, rue Ste-Catherine.

Les stars (en vacances) se confessent à Rufi:

JEAN MORIN

annonceur et lecteur de nouvelles à Radio-Canada

Croyez-vous que pour les gens qui vous entourent, il soit facile de s'entendre avec vous ?

Je veux le croire.

Éprouvez-vous, dans votre fort intérieur, un certain sentiment d'insécurité ?

Non.

Vous connaissez l'impression qu'on a de vous généralement. Sur quels points se trompe-t-on ?

On ne se trompe pas : je suis homme de caverne.



JEAN MORIN

Etes-vous, ou non, conformiste ?

Oui.

Les toilettes vous fascinent-elles ?

Non.

Sur quels principes fondamentaux repose votre vie entière ?

La logique.

Marié ? A qui ? Depuis quand ?

A Claire. Depuis 5 ans.

Que faut-il pour être heureux en ménage ?

Claire et deux enfants. Je les ai tous les trois.

Etes-vous exigeant ? Possessif ?

Jaloux ?

Oui. Non. Non.

Y a-t-il quelque chose, ou quelqu'un, qui puisse vous arracher des larmes ?

Un bon artiste.

Aimeriez-vous que vos enfants grandissent à votre image ?

Libre à eux.

Quel genre de femmes ne pourrait jamais vous intéresser ?

Les championnes du boogie-woogie !

Aimez-vous, à la TV canadienne

ou américaine, les rôles de glamour ?

Parfois. Quand ils sont bien joués.

Selon vous, y a-t-il trop peu de scènes d'amour (de vraies) à la TV canadienne ?

Assez. Ce n'est pas le "genre canadien-français".

Qu'est-ce qui vous agace le plus quand vous travaillez avec vos camarades ?

Rien. J'adore travailler.

Comme compagnons de tous les jours, préférez-vous les hommes ou les femmes ?

Les hommes.

Chez-vous, aimez-vous que règne un ordre parfait, ou préférez-vous un savant désordre ?

L'ordre.

Vous découragez-vous facilement ? Vous encouragez-vous facilement ?

Non. Non.

Qu'est-ce qui vous chagrine le plus dans votre personne ? Quel trait physique ? Quel trait de caractère ?

Sais pas. Ma femme me dit "pas assez sportif".

Etes-vous impatient ?

Non.

Quel fut le meilleur conseil qu'on vous ait donné ? L'avez-vous suivi ?

D'être plus ambitieux. Je ne l'ai pas suivi.

Aimez-vous donner des conseils ?

Jamais.

Etes-vous conservateur ou libéral ? (Il n'est évidemment pas question de politique).

Conservateur.

Qu'est-ce qui vous embête le plus dans ce qu'on écrit à propos de vous ?

Les affreux mensonges.

Avez-vous généralement confiance aux gens ? En combien de gens ?

Oui.

Quels effets ont produit chez-vous les voyages que vous avez faits ?

J'en ai fait si peu.

Etes-vous prêt à tout sacrifier pour votre carrière ?

Non.

Quel genre de rôle préférez-vous (ou préféreriez-vous) jouer à la TV ?

Lecteur de nouvelles, peut-être.

Quel genre de personnes aimez-vous avoir pour amis ?

Les sincères.

Qu'est-ce qui (ou qui) vous a donné le plus confiance en vous ?

Je n'ai pas confiance en moi.

Vous faites-vous facilement des ennemis ?

J'ai peu d'amis ; pas (j'espère) d'ennemis.

De quoi avez-vous le plus peur ?

De la maladie.

Quel est le grand désappointement de votre carrière ?

De ne pas avoir encore fait de télévision.

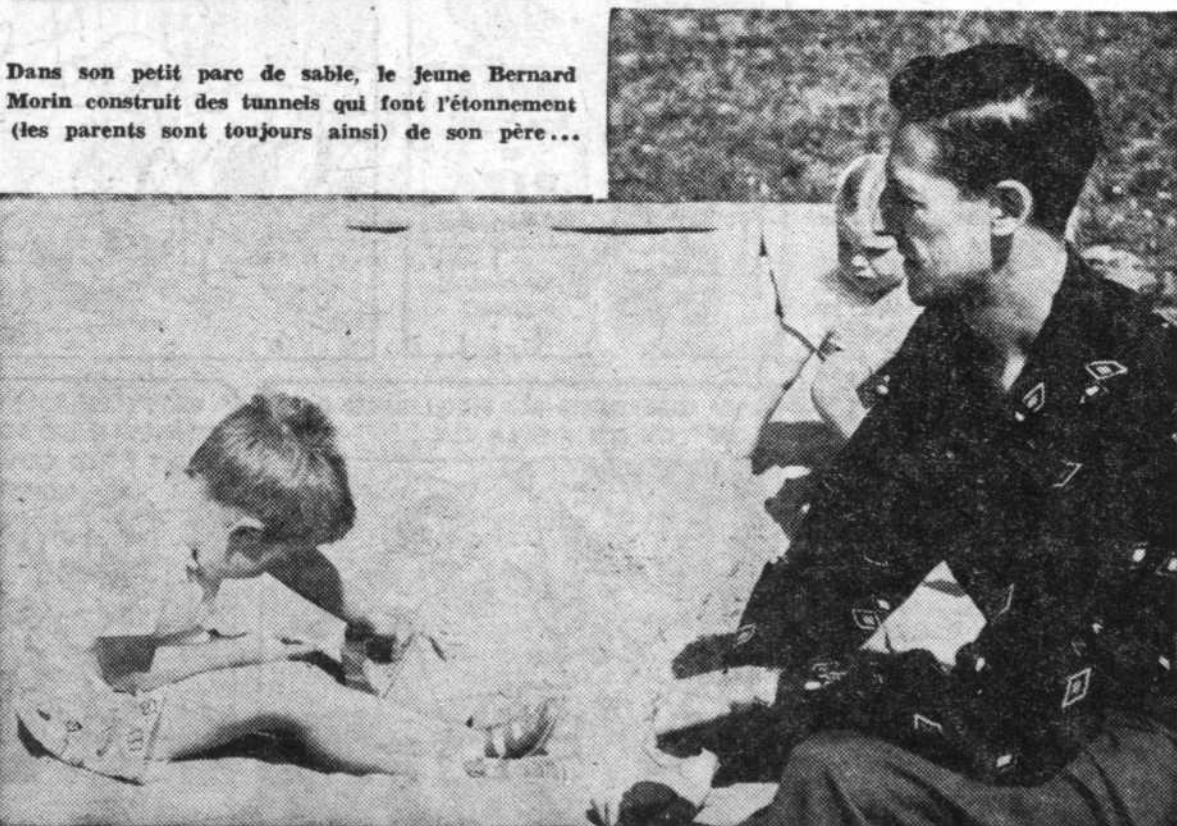
Quelles "petites folies" aimez-vous vous payer ce temps à autre ?

Une fête.

Jean Morin aide son fils Bernard (3 ans) à amarrer son "bateau de guerre". Le petit veut devenir capitaine de bateau.



Le soir, quand le soleil tombe, Jean Morin arrose le gazon de sa jolie résidence de Cartierville. Son épouse Claire, pendant ce temps, tente d'endormir Hubert, Hubert, il a 10 mois.



Dans son petit parc de sable, le jeune Bernard Morin construit des tunnels qui font l'étonnement (les parents sont toujours ainsi) de son père...

MAIGRIR

TRAITEMENT
1 MOIS
\$3.00

DE 4 LIVRES PAR SEMAINE SANS DANGER

SANS REGIME — RESULTAT ASSURE

Acceptons C.O.D.

Envoi discret



Kay Products

C. P. 293

Sherbrooke, Qué.

La Radio, en crise?

Non!... car elle restera le langage de la poésie

Le succès qu'a remporté et que remporte de plus en plus la télévision, a provoqué ce qu'en langage parlementaire on appelle des "réactions diverses" dans le monde de la Radio.

Quelques un à même parlé d'une mort plus ou moins prochaine de la Radio.

C'est une bourde à laquelle il ne faut attacher aucun crédit. Car la Radio ne peut pas mourir. Et elle ne mourra pas!...

Elle est une forme d'art, récente tant qu'on veut, mais qui a acquis son droit de cité. Elle avait un avantage. Elle a été jusqu'à il y a deux ans la dominatrice incontestée des airs. Elle était seule. Et elle était mise un peu à "toutes les sauces."

Vint la T.V.S. L'image qui accompagne le son. Il est plus que naturel que la Radio se restreigne, et se confine dans un secteur qui va être de plus en plus le sien. Et c'est vers la poésie qu'elle finira fatalement par se confiner.

La poésie ne peut atteindre l'âme qu'en charmant l'ouïe. Et l'ouïe n'est charmée que par la musique, ou par toute parole qui lui ressemble.

Avant l'écrit, son rival, et l'imprimé, son vainqueur, cette parole était la seule à transmettre d'homme à homme et de génération à génération toute la science et toute la beauté.

Pour se faire écouter, elle était un chant; pour se faire retenir, elle adoptait un rythme, comme celui du cœur ou de la respiration.

NAISSANCE DE LA POESIE

Un mythe hindou sur l'origine de la poésie rapporte qu'un brahmin en prière, vit un jour tomber à ses pieds une colombe blessée par la flèche d'un chasseur. Il prit dans ses mains et caressa l'oiseau qui agonisait.

Il lui parla doucement, et, s'émouvant de ses paroles, surtout lorsque la colombe ne bougea plus, il se mit bientôt à sangloter, tout en continuant de lui parler.

Et ce furent, dit la légende, les mots qu'il prononça dans l'intervalle de deux sanglots, qui créèrent la mesure des premiers vers.

Le symbolisme de ce mythe est transparent. Les règles de la poésie auraient été créées par les exigences les plus profondes de notre être, comme les règles de l'harmonie musicale sont le résultat de la conformation physiologique de notre oreille.

La phrase écrite peut définir et démontrer. L'œil peut s'arrêter sur elle et donner à l'esprit le temps de la comprendre, à la mémoire de l'imprimer avec la forme, le relief et la couleur qu'elle a sur le papier.

La phrase parlée n'est plus un dessin immobile; c'est une énergie vivante qui passe et qui ne revient pas. C'est le mouvement d'une sensibilité; c'est l'essor d'une intelligence dont il faut saisir au vol le frémissement ou la lumière. Or, il faut être soi-même dans cet état d'émotion qui donne aux sens à la fois plus de finesse et d'intensité, et à l'esprit plus d'acuité et de promptitude pour que le bel oiseau de feu qui les a éblouis leur laisse quelque chose de plus durable que l'éclair de l'éblouissement.

PUISSANCE DE LA PAROLE

Il faut dire que la parole porte en elle sa puissance d'incantation.

Il faut qu'à la valeur d'expression des mots, elle ajoute la force de suggestion des notes, que par une symétrie perceptible des cadences, un battement plus ou moins régulier des rythmes, analogues aux mesures de la musique, elle cesse d'être la parole pour devenir un chant et qu'elle trans-

forme la phrase en mélodie.

Puisque par la radio, la parole avait reconquis sa primauté originelle, elle doit garder les conditions et les vertus de son premier pouvoir. Mais il ne s'agit pas de la substituer à l'écrit!

Les résultats d'un progrès doivent s'ajouter à ceux des autres déjà conquis, et non pas les abolir.

Que l'écrit demeure pour tout ce que l'intelligence ne peut acquiescer et surtout conserver sans le secours de la vue. Mais que la parole redevenue la communication personnelle de l'âme à l'âme, ce que, seule, la vie peut donner à la vie, ce qu'il y a de plus profond et de plus mystérieux dans le secret de l'être humain.

Que l'écrit analyse et définisse. Mais que la parole suggère ce qu'il ne peut analyser et définir. Qu'elle parte de la limite où il s'arrête. Que là où la terre manque à l'écrit, la parole tente les cieux.

LE "BON" ET LE "MAUVAIS"

La tentative a réussi. Mais trop souvent, hélas! sa conquête n'a été qu'une usurpation. Elle n'a pas toujours été digne des espaces qu'elle traversait, ni surtout des oreilles qu'elle venait de frapper. Encore moins des âmes vers qui elle descendait. C'est qu'alors elle n'était qu'un bruit, et pas un chant.

Ceux qui la recevaient attendaient un message, et elle ne leur offrait qu'un bavardage. Elle voulait les flatter, et ne réussissait qu'à les humilier.

Sous prétexte de les distraire de leurs préoccupations, elle les tirait hors de leurs pensées et de leurs sentiments les plus humains. Ou bien, sèche et sans vie, elle n'était qu'une argumentation, parfois une leçon, qui traversaient l'esprit et n'y laissaient rien.

Les écrivains et les conférenciers se plaignent parfois qu'à la Radio la musique ait la part trop belle. Les plus réfléchis, sinon les plus pessimistes, craignent même que l'humanité ne s'amollisse et ne perde le goût de toute activité



Ces jours derniers, les membres de la presse montréalaise étaient conviés à un déjeuner à bord d'un Super Continental du Canadien National à la Gare Centrale, afin d'y admirer les nouveaux produits faits en magnésium. On reconnaît ici, Mme Corey Thompson, Mlle Jeannette Brouillette et Mlle Marcelle Barthe, entourant M. Howard MacNaughton, gérant de la publicité de Samsonite of Canada Ltd., leur faisant voir une valise en magnésium.

personnelle dans cette atmosphère sonore, trop souvent langoureuse et affadissante, qui a enveloppé le monde entier.

Ils ont raison de revendiquer les droits de la parole. Mais pour que la Radio l'accepte et l'impose, il faut que la parole se fasse musique, c'est-à-dire qu'elle soit poésie.

Et c'est tellement vrai que, chaque fois qu'un poste émetteur diffuse, bien interprétée et techniquement bien transmise, de la vraie, de la grande poésie, il lui arrive, dès le lendemain, beaucoup plus nombreuses que pour n'importe quelle autre émission, des quantités de lettres d'auditeurs surpris et ravis. Car la poésie, qui a été le premier langage de l'homme, est celui qui lui est demeuré le plus naturel. Seulement, à ne plus le parler, il en a perdu l'usage. Il ne serait ni difficile ni long de le lui réapprendre.

En outre, parce qu'il est le plus humain, ce langage est le plus social.

Dans une de ses odes, Pindare s'est écrié: "La poésie fait la paix dans le cœur de l'homme et dans le monde. Elle désarme Arès et éteint le feu du ciel; elle endort l'aigle même sur l'épée."

de Zeus, que baigne un nuage d'harmonie".

Or, le monde a-t-il jamais eu plus besoin que le feu du ciel soit éteint et qu'Arès, le dieu de la guerre, soit désarmé? Loïn de chasser les poètes, si l'on veut atteindre réellement la paix, on doit aujourd'hui les exhorter à chanter!

DEUX ALLIES

C'est pour toutes ces raisons que l'on commettait la plus grande erreur en plaçant la Télévision comme une rivale ou comme une ennemie de la radio.

Au contraire: Elles sont naturellement alliées et l'une pourra compléter ce que l'autre ne peut apporter ou ne peut l'apporter qu'incomplètement.

La télévision, par ses images vivantes, par sa reproduction immédiate et contemporaine de l'événement au fur et à mesure qu'il se déroule, constitue un document. Et comme tel il est précieux.

Mais lorsqu'on a fini de regarder la télévision, ou lorsqu'on a besoin d'un recueillement complet ou d'une évocation dans le domaine de la pensée et de l'idéal c'est toujours vers la radio pur que l'on se tournera avec la certitude d'y trouver satisfaction.

LES FESTIVALS DE MONTREAL

Voici la liste des événements artistiques qui composeront, cette année, "les Festivals de Montréal": le Congrès des Jeunes Musicales; deux concerts d'œuvres canadiennes, même programme; une fête populaire dansante au Châlet de la Montagne; un concert de "l'Orchestre Symphonique de Radio-Canada" et un récital Mozart donné conjointement par Pierrette Alarie et Léopold Simoneau.

Le réseau Français de Radio-Canada diffusera le concert de "l'Orchestre Symphonique de Radio-Canada", à 9 heures, lundi soir 8 août, et celui de "la Ligue Canadienne de Compositeurs", à 8 h. 30, mardi soir, 9 août.

Jean Beaudet dirigera "l'Orchestre Symphonique de Radio-Canada." La partie radiodiffusée du programme comprendra l'ouverture "School for Scandal" de Samuel Barber; le poème symphonique "Guernica" de Clermont Pépin; la "Troisième Symphonie" d'Albert Roussel et la "Passacaille" de Harry Somers.

Le programme radiodiffusé du concert de "la Ligue Canadienne de Compositeurs" sera composé des œuvres suivantes: "Suite pour flûte et piano" de Jean Papineau-Couture, jouée par Mario Duchesne et Jeanne Landry; "Poèmes de Saint-Denis Garneau" de Jean Vallerand et "Four Songs" de John Beckwith, chantés par Marguerite Laverne, soprano, accompagnée au piano par Jeanne Landry; "Sonate pour piano" de John Weinberg et "Quadrilha Brasileira" de Claude Champagne, jouées par le pianiste Neil Chotem.

"Les Festivals de Montréal" annoncent également une saison de théâtre pour l'automne prochain. Une nouvelle pièce de Marcel Dubé, "Le Barrage", sera créée par le Théâtre-Club, au Gesù. Il y aura, lors de l'inauguration, une soirée de gala de grand style.

Pour 1956, "les Festivals de Montréal" préparent un grand concours trans-Canada pour: a) des pièces de théâtre; b) des œuvres de musique de chambre; c) des ballets. Des prix très substantiels seront offerts aux lauréats de ce concours. Les pièces primées seront jouées, soit au cours des Festivals 1956, soit à l'automne de la même année.



Le couteau qui parle

Nouvelle inédite par JEAN FEYRIN

Chaque année, dès la fin de la saison sèche, la grande route qui va de Goyaz à Santa Anna, reliant les élevages du Plateau Brésilien aux marchés du Sud, devient comme un rio puissant qui laisse couler de véritables flots de bétail. Ce formidable fleuve est alimenté par maints affluents qui sont les chemins de "boiadas" (1), c'est-à-dire les pistes où passent les longs convois de boeufs venant des hautes prairies.

Ainsi, de septembre à décembre, c'est le cheminement ininterrompu, le piétinement continu des troupeaux dirigés vers les campos d'engraissement, les foires des régions de cultures et les "saladeros" (2).

Sur les interminables pistes des boiadas, l'auberge est la providence du bouvier. L'auberge, là-bas, c'est la venda; on y boit, d'un trait, des tasses de café brûlant et des lampées de "cachaça" (3)...

Dans ces régions, la venda est, généralement, d'une propreté douteuse, pourtant, celle de Pedro, située à la limite des pâturages et des plantations de coton, faisait exception à la règle. La maison, en effet, malgré son installation rudimentaire, était bien tenue, et cela, grâce à Maria, la fille de l'aubergiste.

Pedro, le patron était veuf; le mauvais mal, qui rongea les pommiers, avait naguère emporté sa femme. Il demeurait là, dans ce pays où voyagent d'incorrigibles chercheurs de pépites et de diamants, avec son unique enfant, la douce Maria qui s'occupait du ménage et l'aidait à servir la clientèle.

Cette auberge ne vivait pas seulement du "passage" annuel des bouviers, conducteurs de caravanes. Bien sûr, ces compagnons-là buvaient sec mais ils n'eussent pas suffi, il fallait les gauchos et les charretiers des fazendas avoisinantes pour rendre convenables les recettes de l'ami Pedro, les premiers y venaient entre deux chevauchées, les seconds ne manquaient pas une occasion d'y arrêter leur char à boeufs.

Cependant, c'était surtout le dimanche que les gens se réunissaient autour des tables de la venda pour y commenter les nouvelles, boire la cachaça, jouer au bicho ou acheter un billet de loterie, car les jeux de hasard sont en honneur au Brésil.

(Le bicho, quoiqu'interdit, se pratique un peu partout et la loterie est, en quelque sorte, un espoir national.)

Chez Pedro, certains préféraient disputer une partie de "couteau". A vrai dire, ceux-ci n'étaient pas de purs Brésiliens — le Brésilien, lui, n'est pas un lanceur de couteau, il est d'un naturel rêveur et pacifique — c'étaient, pour la plupart, des étrangers qui s'adonnaient à ce sport et ils avaient leur champion, un portugais nommé Vicente, lequel vous fichait sa lame en plein cœur d'une cible fixée à trente-cinq pas, sans jamais rater son coup.

Parfois, à la belle saison, lors-

(1) Boiadas: Troupeaux, convois de boeufs.

(2) Saladeros: Fabriques de viande salée.

(3) Cachaça: Eau-de-vie de sucre.

Les noms et les caractères des personnages des romans publiés dans Radiomonde sont absolument fictifs et ont été choisis au hasard. S'il y a ressemblance de personnages et de faits, c'est une pure coïncidence.

que les routes n'étaient pas encore transformées en marécages par les pluies, et si le travail le permettait, les filles de fazendas s'aventuraient jusqu'à l'auberge. Elles arrivaient, par petits groupes, riant et bavardant, une fleur dans leurs cheveux noirs et luisants. Elles allaient d'abord embrasser Maria, puis leur regard cherchait quelqu'un qu'elles avaient la certitude de trouver.

— Bonjour, Francisco! disaient-elles. Tu nous fais danser?

Francisco était le plus fidèle client de Pedro. Un curieux garçon. Les dimanches après midi, il avait son coin réservé, au fond de la pièce. D'ordinaire, il pre-

sentait tout cela. En réalité Francisco était doué. Enfant, il s'amusa à travailler des cannes et de menus objets. A mesure qu'il avançait en âge, sculpter devenait pour lui, un moyen inné d'expression... Il sut bientôt dompter la matière. La substance informe lui obéissait et semblait s'animer entre ses doigts.

Un don, oui, pas autre chose. C'était pareil pour la musique. Une fois, il avait rapporté, de je ne sais où, une sorte de fifre, il s'était exercé à souffler là-dedans et, quelque temps plus tard, il vous tirait n'importe quel air de cet instrument...

— Tu nous fais danser?... rede-

portait mal que le Portugais dédaignât ostensiblement la chose "sculptée".

— Viens plutôt t'aligner avec nous, l'artiste! défiait, fréquemment Vicente.

L'artiste secouait la tête. Il caressait du doigt le fil de sa lame de Tolède, comme pour la prendre à témoin de la stupidité de l'étranger.

La coutume voulait qu'en pays d'élevage on fêtât la fin des boiadas. Les bouviers de Barretos ou de Sorocoba repartis, emmenant, pour la dernière fois de l'année, leurs bêtes vers Santa-Anna, on dressait, dans les ranchos, la table des grands jours. Tout natu-

l'homme l'enlacer, elle tressaillit et au même instant, il lui sembla qu'un léger frémissement parcourait la musique du fifre.

En dansant, le Portugais débitait de basses flatteries et des gaillardises. Maria, écoeurée, se laissait conduire, souhaitant de toute son âme, que Francisco se tût bientôt... Heureusement, elle n'eût pas à subir longtemps ce partenaire désagréable, car le musicien cessa brusquement de jouer.

— Musique, Francisco! Musique! cria-t-on.

Sans se soucier de l'assistance, le joueur de fifre quitta la salle et sortit. On le vit enfourcher son cheval et galoper en direction des ranchos.

— Quel moustique l'a piqué? s'étonnèrent les danseurs.

A regret, les couples se séparèrent. Maria revint à son comptoir et Vicente auprès de sa mûlatresse.

— La sculpture le rend complètement idiot, déclara le Portugais.

— L'idiot, c'est toi, rétorqua sa compagne à mi-voix. Tu n'as donc pas compris qu'il avait peur pour Maria?

L'étranger eut une flambée dans le regard:

— Maria, marmonna-t-il. Tiens, tiens... On va se mesurer, l'artiste.

La matinée du lendemain annonçait l'orage. On voyait poindre à l'horizon, au-dessus des terres, des masses blanchâtres de nuages, l'air était de feu, on respirait mal et le tonnerre roulait au loin...

Maria était seule dans la pièce commune de l'auberge, elle s'affairait, malgré l'accablante chaleur, lorsque Vicente survint. Il but un café, sans hâte, et finit par dire:

— Hier, j'étais fin saoul, tu m'excuses?

Elle répondit, conciliante:

— Un jour de fête, c'est permis.

L'étranger la dévisagea effrontément et poursuivit:

— Je m'ennuie, le soir, au rancho. Les nuits sont longues...

Comme elle se taisait, il insinua:

— En compagnie, le temps paraît plus court.

Le bellâtre souriait, sûr de lui, découvrant deux rangées de dents parfaites.

— Tu pourrais, peut-être, laisser ta fenêtre entrouverte, ce soir? risqua-t-il.

Il voulut la saisir par la taille, mais aussitôt, elle se regimba:

— Bas les pattes!

— Bien! bien! fit-il, narquois.

A ta guise, ma jolie. Tu aimes mieux sans doute, les caresses de ton sculpteur?

— Insolent! Francisco ne se permettrait pas...

— Ça reste à prouver. Enfin on en reparlera, ma belle. Au revoir.

Il partit, furieux et la fille de Pedro demeura songeuse. Les caresses du sculpteur? Eh bien, oui! elle n'aurait certainement pas repoussé Francisco. Et, en même temps, une joie infiniment douce l'envahit, elle se mit à fredonner une chanson d'amour:

"Il est l'azur et le soleil,

Ses yeux rieurs sont mes étoiles".

Cependant, l'arrivée du joueur de fifre lui coupa la voix. Francisco, qui avait dû croiser le Portugais sur la route, entra à son tour... Le cœur de Maria battit plus fort et ses yeux brillèrent d'espoir.

Il y eut un silence que troublaient, par intervalles, les grondements sourds du tonnerre. La jeune fille rangea des bouteilles de cachaça sur une étagère, on entendit Pedro qui barrait les fenêtres s'ouvrant du côté de la véranda; puis, Maria posa cette

(Suite à la page 18)



naît possession sur-le-champ de son fief, s'essayait sur un tabouret et commençait par vider sa première tasse de café. Après quoi, il sortait, de ses poches, un couteau de Tolède manche ouvragé et des morceaux de bois qu'il se mettait à façonner, patiemment, avec amour. Ce drôle d'homme avait des mains qui créaient. Lui ne plantait pas sa lame au milieu des cibles, il se contentait de faire naître des merveilles. Il taillait, creusait, modelait, l'acier mordait, polissait le bois et, petit à petit, une forme se dessinait... Ainsi, comme par enchantement, il faisait apparaître de charmantes statuettes devant lesquelles on s'extasiait volontiers.

D'aucuns prétendaient que son art lui avait été légué par un vieil Indien des tribus du Rio Das Mortes quelque peu sorcier.

mandaient les filles impatientes.

Francisco posait alors son couteau et prenait son fifre. Les garçons, qui n'attendaient que ce geste, abandonnaient la partie engagée et s'empressaient d'inviter les belles. Les couples se formaient et l'on ouvrait le bal, pendant que l'aimable Maria déplaçait les tables qui gênaient les danseurs.

Le sculpteur-musicien contemplait les évolutions des couples, il suivait, d'un oeil satisfait, le glissement des pas, les attitudes des corps souples... Et il jouait, jouait pour le plaisir de tous.

Parmi ce monde qu'il entraînait au rythme des tangos, des sambas ou d'autres danses populaires, un seul être lui inspirait de l'antipathie: le champion Vicente.

Oh! ce n'était point parce que celui-ci avait du succès auprès des femmes, non, mais Francisco sup-

rellement, après les agapes, gauchos, charretiers et servantes des fermes se retrouvaient à l'auberge de Pedro où l'infatigable Francisco menait le bal jusqu'à l'aube.

Ce fut au cours d'une de ces soirées de liesse que le téméraire Vicente osa porter les yeux sur Maria. Cette fois-là, délaissant sa conquête du moment — une mûlatresse à la peau houleuse — il s'approcha de la jeune fille:

— Tu danses? dit-il, l'haleine empestant l'alcool.

Maria regarda son père. Celui-ci, un signe de tête, fit comprendre qu'elle devait accepter. Sa fille ne dansait jamais avec les clients de l'auberge, néanmoins, en ce jour de gaieté générale, c'eût été offenser l'étranger que de lui infliger un refus.

Maria se résigna donc. Cependant, quand elle sentit le bras de

Vous serez déçus de lire cet article sur VOS ARTISTES FAVORIS

Alors que je finissais un travail urgent, à 4 heures mardi, le directeur de Radiomonde m'appelle et me dit : "Fais donc un papier de 4 pages. J'ai besoin de matière". Moi qui m'étais juré de partir tout de suite à Cartierville, pour me reposer sur la terrasse des Corbeil, tu parles si j'avais envie de pondre quatre pages.

Mais Marcel Provost est un de ces hommes à qui on ne peut rien refuser. J'ai dit oui.

Une fois devant le clavographe, je ne trouve rien à dire. De quoi parler? De qui? Et ma liste de l'Union qui est dans le tiroir (sous clé) d'Hughette Proulx! Pas de liste, pas de numéros de téléphone. Pas de numéros de téléphone, pas d'artistes. Pas d'artistes, pas d'article. Pas d'article...

Ouais!

Habituellement, quand je n'ai rien à dire (les auditeurs du Pro-



"Moi, il faut que j'aille à la Télévision:..." (Huguette Proulx.)

gramme Toni le savent bien, hélas!), je parle de Marilyn Monroe. C'est un sujet qui plaît. Un sujet à tout le monde.

Le fait d'avoir posé, dépourvue de voiles, pour un marchand de calendriers pas religieux, lui a permis d'acquiescer une notoriété qui ne laisse pas indifférents les hommes en bonne santé! Et sa façon de lancer un ballon a gagné le cœur de tous les mâles du monde normal. Joe DiMaggio, malgré le respect que je lui dois, n'a jamais eu autant de sex-appeal en lançant une balle de 4 onces que Marilyn en montre avec un ballon de 4 livres!

J'ai un autre penchant, cette fois pour Ava Gardner, mais si je m'allongeais sur ce sujet, je dirais des choses que le clergé ne prendrait pas, et tout de suite on me taxerait d'anti-cléricisme. Donc, il faut éviter cela. D'autant plus que Sinatra m'a dit qu'il lisait Radiomonde...

Et puis pourquoi parler de la Monroe et de la Gardner? Radiomonde doit traiter de radio et de TV.

Tout de suite en disant TV, je pense à monsieur Ed Sullivan, le maître de cérémonies au sourire cynique et à la gueule aussi sympathique que celle que je voudrais avoir. Et quand le nom d'Ed Sullivan arrive dans mon ciboulot, je revois immédiatement ses danseuses qui sont faites de rondeurs drôlement agréables à regarder. Mais Radiomonde ne se consacre pas aux choses de la TV américaine: pourquoi mentionner "Toast of the Town"?

Non, il faut donner aux gens ce qu'ils s'attendent de lire. Inutile d'essayer de faire des surprises au public. Au kiosque du coin, il a demandé ce journal-ci parce qu'il voulait savoir si Jean Coutu était encore beau, ou si

Denyse St-Pierre était toujours aussi rayonnante de splendeur.

Il n'a pas déboursé 10 cents pour autre chose que ça, allons!

Bon! Alors de qui médire? Ou calomnier? Ou qui vanter? Ah! si j'avais ma m... liste!

Maurice Desjardins me dit toujours: "Il faut parler des gens qui sont dans l'actualité". Quel artiste local est présentement dans l'actualité? Un artiste que je n'aurais pas besoin de rejoindre pour lui faire quatre pages?

Norbert? Boivin et d'Estée. en ont parlé.

Qui d'autres?

J'aurais presque aimé que Roland Chenail ait été soldat à Dien Bien Phu. Tu parles d'une nouvelle que cela aurait fait! J'aurais chargé cher pour cette affaire-là! D'autant plus qu'on m'aurait lu!

Le téléphone est là qui ne bouge pas, l'imbécile! J'espère toujours qu'il va sonner, et que Charles Trenet, de Paris, va m'annoncer qu'il se marie demain avec Dany Dauberson. Je vois déjà d'ici la manchette toute rouge: "Dauberson et Trenet se décident"! Ça ferait parler les gens, et j'ai appris comme scripteur que tant qu'on fait parler les gens (des comédiens surtout), ça paie. C'est tant de la réplique!

Une revue est sur mon bureau, ouverte à la page 37. Je vois un titre: "Il faut se marier jeune pour avoir des enfants forts". Tiens, c'est idée, ça: le mariage.

Si je me mariais? Je pourrais écrire que je me marie, en disant



"J'vais t'aider, si tu veux" (Maurice Desjardins.)

que je suis un bon garçon rempli de talent, et je signerais l'article "Clément Fluet", pour ne pas qu'on s'imagine que je suis prétentieux!

A part de cela que ce ne serait pas une mauvaise idée, celle de se marier. Qu'en dites-vous, les célibataires? Que penseriez-vous d'avoir le droit d'embrasser Denise Pelletier tous les jours de la semaine? Et si elle vous refusait, vous auriez le droit de la mener devant le juge!

Mais c'est beaucoup de dépen-

ses, d'une part. Et c'est exposer, d'autre part, sa petite vie privée au grand jour.

Non, changeons de sujet.

Mea culpa, Marilyn Monroe me revient. Je n'en reviens vraiment pas! D'ailleurs, il y a une foule d'hommes qui rêvent qu'elle vient vers eux, et qu'elle... Je m'arrête: mon français est mauvais; j'ai toujours le même verbe en tête.

Ça me rappelle un autre scripteur de radio qui, un jour, a téléphoné chez un de mes commanditaires pour lui dire que j'étais "pourri" aux Troubadours. J'ai été chanceux, ce jour-là: c'est moi qui ai répondu, à l'autre bout du fil!

Mais je regarde ce que je viens (encore?) de faire! Surprise, ça fait quatre pages complètes; Provost va me payer ça de plus, vendredi!

C'est vrai que j'ai surtout parlé de moi, mais il ne pourra pas me dire que je n'ai pas pondu son papier. Bon ou mauvais, dans les journaux, le prix est le même. On est jugé à la longueur. Et c'est pour ça que j'en ai... des longueurs!

Chers lecteurs, ne m'en veuillez pas trop si vous avez perdu dix minutes à parcourir ces lignes blanches; je vous avais averti au départ que vous seriez déçus!

★ Le couteau qui...

(Suite de la page 17)

question qui lui brûlait les lèvres: — Pourquoi avez-vous fui, hier? — A cause de vous, répondit le musicien.

Elle protesta vivement:

— De moi!

— Oui, de vous! Vous dans les bras de Vicente! Je n'ai pu souffrir cela davantage.

— Bien, senhor, je ne danserai plus avec lui, plus jamais, assurément-elle galemment.

Le visage du sculpteur s'éclaira:

— Merci, dit-il, merci!

— Que vous êtes jaloux! s'exclama-t-elle.

— Oui... je suis jaloux. Jaloux parce que je vous aime, Maria!

Elle fut vite tout contre lui, offrant sa bouche vermeille et il l'étreignit tendrement.

— Maria, murmura-t-il.

Derrière eux, un rire éclata. Vicente, qui avait rebroussé chemin pour suivre Francisco, repassait.

— Alors, l'artiste, rallia-t-il, on est revenu chez Pedro?

Confuse et inquiète, Maria regardait le Portugais s'avancer, go-guenard.

— Pourtant, continua-t-il, faisant mine d'ignorer la jeune fille, je ne croyais pas te revoir ici... quand on plaque, comme ça, les amis!

— Je suis libre, il me semble, dit Francisco.

— Tu es libre, naturellement... Mais tu n'es guère poli.

— Ce n'est pas toi qui me donnes des leçons! riposta le joueur de fifre.

— Qui sait! nargua le champion, menaçant.

Maria, effrayée, se plaça entre les deux hommes. Le lanceur de couteau ricana:

(Suite à la page 19)



ABONNEZ-VOUS À RADIOMONDE ET TÉLÉMONDE

POUR
\$1.00
RECEVEZ

- 13 NUMEROS
- 50 PAGES COMIQUES
- 500 PHOTOS DE VOS ARTISTES FAVORIS
- 13 HISTOIRES INEDITES
- 13 PAGES DE COURRIER
- 150 PAGES DE POTINS ET NOUVELLES, etc.

Découpez

ET REMPLISSEZ LE COUPON CI DESSOUS
DES MAINTENANT AFIN DE NE RIEN
MANQUER DE CETTE AUBAINE UNIQUE
EN SON GENRE.

Veillez m'expédier votre journal à l'adresse suivante:

Nom

Adresse

Ville

Comité ou Priv. ☐ \$2. ☐ \$3.50 ☐ \$5.00

Tarif d'abonnement: 52 nos \$3.50 — 26 nos \$2.00

13 nos \$1.00.

RADIOMONDE, 211, Gordon, Verdun

★ Le couteau qui...

(Suite de la page 18)

— Je parierais que tu es revenu pour la donzelle.
— Tais-toi ! intima Francisco. Respecte Maria, sinon...
— Sinon ? fit l'autre.
— Sinon, intervint Pedro qui se montra tout à coup, à l'entrée de sa cuisine, je serais obligé de rapeler une méchante affaire au señor Vicente...

Stupéfait, le sculpteur-musicien interrogeait l'aubergiste du regard tandis que l'étranger perdait, brusquement, toute sa morgue.
— Vincente sait très bien qu'il n'a rien à gagner ici, déclara calmement le père de Maria. Je ne crois pas qu'il tienne beaucoup à faire parler le couteau de Francisco.

Et, sans un mot de plus, il s'éloigna.
L'aubergiste s'était assis sur un banc et avait allumé, tranquillement, un gros cigare. Debout, les jeunes gens attendaient une explication.

— Je vois ce qui te préoccupe, commença Pedro, en s'adressant à Francisco. Le départ de Vicente, n'est-ce pas ?... Tu n'y comprends goutte et tu te creuses la cervelle... Eh bien ! souvient-toi, mon garçon... ton couteau, tu l'as eu, d'occasion, dans un bric-à-brac de Santa Anna, c'est bien ça ?

— C'est bien ça, répéta le jeune homme.

Le patron de la venda toussa un peu. Le tabac lui irritait la gorge :

— C'est un joujou de luxe, reprit-il, un article qui ne se vend pas chez les marchands de notre pays. La première fois que je l'ai aperçu entre tes mains, je l'ai reconnu tout de suite, car c'était un couteau qui avait appartenu à Vicente.

Pedro toussa derechef :

— Il faudra que je cesse de fumer, dit-il.

Il lança, néanmoins, une bouffée bleuâtre vers le plafond et continua :

— Oui... ce couteau espagnol, je le connaissais... je connaissais aussi son histoire. Une histoire qui pourrait, aujourd'hui encore, causer des ennuis au Portugais... Vicente travaillait alors dans le Sud... il conduisait les boladas. Et voilà qu'un jour, en allant à Sorocoba, il se prit de querelle avec un péon dresseur de mules et, comme il avait la lame facile, il blessa grièvement son adversaire... Le drôle, vous vous en doutez, fila sans demander son reste... Il vint se réfugier par ici pour se mettre à l'abri d'une vengeance et de la... justice. Le territoire était propice... Vous le savez, hormis les inspecteurs du service de protection des Indiens, on voit rarement de policiers s'aventurer dans nos contrées.

— Mais... le couteau ? questionna Maria.

— Oh ! je suppose que Vicente s'en était débarrassé au plus tôt en passant à la foire de Santa Anna. C'était sa route et l'objet devait certainement lui peser.

Francisco tira de sa poche le couteau de Tolède, le considéra un moment et, finalement, le jeta sur une table voisine.

— L'histoire, ajouta Pedro, c'est un bouvier de là-bas qui me l'a contée... Je n'en avais jamais parlé, bien sûr. Dans notre métier, il faut être discret. Seulement, aujourd'hui, il n'était pas inutile de lui rafraîchir la mémoire à ce Portugais du diable... quoique j'aie l'idée que la vue de ton outil l'aura tracassé plus d'une fois.

— Il faudra que j'en achète un autre, décida Francisco... A présent, je ne pourrai plus m'en servir, je verrai toujours cette lame ensanglantée...

Il toucha le manche ouvragé du bout de ses doigts.

— Dommage ! conclut-il, dommage ! conclut-il, dommage ! C'était un si bon couteau.

Dehors, les zigzags des éclairs zebraient le ciel et la pluie commençait à tomber en larges perles.

CBFT — Canal 2
CBMT — Canal 6

TÉLÉVISION

WCAX — Canal 3
WIRI — Canal 5
WMTW — Canal 8

Dimanche, 7 août

CBFT — Canal 2

3.00—Musique
5.00—Kim
5.30—Le Théâtre de Pépilot
6.00—L'Actualité
6.30—Film
7.30—"Jean le Forain"
7.30—Sur les ailes de la chanson
8.00—Tzigane
9.00—Cléopâtre en vacances
9.30—Long métrage "Neuf Garçons, un cœur"

11.00—Télé-Journal A l'affiche demain

CBMT — Canal 6

3.00—Musique
4.55—Today on CBMT
5.00—This is the Life
5.30—Super Circus
6.00—Country Calendar
6.30—Away from the Nest
7.00—Ray Milland Show
7.30—CBC News Mag.
8.00—Toast of the Town
9.00—Four Stars Theatre
9.30—Fighting Words
10.00—Eleanor
10.30—Scotland Yard
11.00—CBC News
11.10—This Week

WCAX — Canal 3

3.15—What One Person Can Do
3.30—What's Your Trouble
3.45—Bible Puppet Show
4.00—This is the Life
4.30—Oral Roberts
5.00—Face the Nation
5.30—Let's Take a Trip
6.00—Film Shorts
6.30—You Are There
7.00—Range Rider
7.30—Private Secretary
8.00—Waterfront
8.30—Life with Father
9.00—G.E. Theatre
9.50—Mayor of the Town
10.00—Break the Bank
10.30—Sign Off

WIRI — Canal 5

12.00—Test Pattern
3.30—Faith for Today
4.00—Movie Matinee
5.00—The Sacred Heart Program
5.15—TBA
5.30—"Boss Lady"
6.00—Meet the Press
6.45—Drew Pearson
6.30—News-Bird
6.45—Weatherman—Bill Knight
6.55—Sports—Bird Berdan
7.00—The Christophers
7.30—Sunday Evening Theatre
9.00—Million Dollar Movie
10.00—Late Show—"Fighting Ph'tom"

WMTW — Canal 8

11.15—Playtime Playhouse
11.30—Wild Bill Hickok
12.00—Winky Dink
12.30—Children's Theatre
1.00—Oral Roberts
2.00—The Christophers
2.30—Sunday Matinee
5.00—Super Circus
5.30—Face the Nation
6.00—Charlie Chan
7.00—You Asked For It
7.30—Private Secretary
8.00—Toast of the T.
9.00—Chance of a Lifetime
9.30—Stage 7
10.00—Break the Bank
10.30—What's My Line?
11.00—Late News
11.05—Sign Off

Lundi, 8 août

CBFT — Canal 2

3.00—Musique
5.30—La vie qui bat
6.00—Musique
7.00—Ce soir à CBFT
7.15—Télé-Journal
7.30—Film
7.45—Le Club de pêche
8.00—Film
8.30—Silhouette
9.00—Caricature
9.30—Long métrage "Adrenal au Moyen-Age"

7.45—Le fond de votre pensée

8.00—Les enquêtes du commissaire Prévot
8.30—La Rigolade
9.00—Au p'tit bonheur
9.30—C'est arrivé en Europe
10.00—Long métrage "Le Paradis perdu"

11.30—Télé-Journal A l'affiche demain

CBMT — Canal 6

3.00—Musique
4.55—Today on CBMT
5.00—World Passport
5.30—Howdy Doody
6.00—Beulah
6.30—Magic of the Atom
6.45—CBC TV News
7.00—Tabloid
7.30—Ourtown
7.45—Sportsman's Club
8.00—Cesar's Hour
9.00—Ellery Queen
9.30—Theme in Seven
10.00—Drama at Ten

WCAX — Canal 3

9.30—Test Pattern
12.00—Armchair Adventure
12.15—Love of Life
12.30—Search For Tomorrow

WMTW — Canal 8

12.45—Guiding Light
1.00—Across the Fence
1.15—Film Feature
2.30—Lou Rock's Open House
3.00—The Big Payoff
3.30—Mixing Bowl
4.00—Brighter Day
4.15—Secret Storm
4.30—On Your Account
5.00—Pol. Bear Playtime
5.15—Chuckwagon Tales
6.30—Newstime
6.45—Weatherwise
6.50—Sports Digest
7.00—Jig Saw Quiz
7.30—Men Toward the Light
7.45—Up Beat
8.00—Curtain at 8
8.00—One Exciting Week
9.00—Meet Millie
9.30—The Whistler
10.00—\$64,000 Question
10.30—Big Town
11.00—Final Edition
11.15—Movie Museum
11.30—Sign Off

WIRI — Canal 5

7.00—Today
9.00—Morning Star Time
10.00—Ding-Dong School
10.30—Public Service
11.00—Home
12.00—Test Pattern
3.45—Musical Views and the News
4.00—Hospitality House
5.00—Bar 5 Ranch
6.00—Music Hall
6.15—Chet's Den with Chet Hazen
6.30—News-Bird
6.45—Weatherman—Bill Knight
6.55—Sports—Bird Berdan
7.00—Ramar of the Jungle
7.30—Mr. & Mrs. North
8.00—International Theatre
9.30—TBA
10.00—Wrestling from Chicago
10.30—Hollywood Mat.
11.00—Mid-aft. News
11.15—Secret Storm
11.30—Rhythm Ranch
11.45—Adventure Serial
12.00—Adventure Serial
12.30—Mtn. Playhouse
1.00—Tri-State News
1.15—Watch Your Wea.
1.30—The Early Show
1.45—The News
1.55—The Name's the...
2.00—To Be Announced
2.30—Voice of Firestone
2.45—Burns & Allen
3.00—Those Whittie Girls
3.30—The Star and the Story
4.00—Boxing
4.15—Tomorrow's Headlines
4.30—Weather
4.45—Sports Final

Mardi, 9 août

CBFT — Canal 2

3.00—Musique
5.30—Les Aventures de David Balfour
6.00—Musique
7.00—Ce soir à CBFT
7.15—Télé-Journal
7.30—Film
7.45—Le Club de pêche
8.00—Film
8.30—Silhouette
9.00—Caricature
9.30—Long métrage "Adrenal au Moyen-Age"

11.00—Télé-Journal A l'affiche demain

CBMT — Canal 6

3.00—Musique
4.55—Today on CBMT
5.00—Take a Look
5.15—Puppets are Fun
5.30—Howdy Doody
6.00—Science in Action
6.30—Three Guesses
6.45—CBC TV News
7.00—Tabloid
7.30—Movie Museum
7.45—Big Time in Sport
8.00—Dragnet
8.30—Goodyear TV Playhouse
9.30—Pick the Stars
10.00—War in the Air
10.30—What's My Line?
11.00—CBC News
11.15—Colonel March

WCAX — Canal 3

9.30—Test Pattern
12.00—Armchair Adventure
12.15—Love of Life
12.30—Search For Tomorrow

WMTW — Canal 8

12.45—Guiding Light
1.00—Across the Fence
1.15—Film Feature
2.30—Lou Rock's Open House
3.00—The Big Payoff
3.30—Mixing Bowl
4.00—Brighter Day
4.15—Secret Storm
4.30—On Your Account

WIRI — Canal 5

7.00—Today
9.00—Morning Star Time
10.00—Ding-Dong School
10.30—Public Service
11.00—Home
12.00—Test Pattern
3.45—Musical Views and the News
4.00—Hospitality House
5.00—Bar 5 Ranch
6.00—Music Hall
6.15—Chet's Den with Chet Hazen
6.30—News-Bird
6.45—Weatherman—Bill Knight
6.55—Sports—Bird Berdan
7.00—Ramar of the Jungle
7.30—Mr. & Mrs. North
8.00—International Theatre
9.30—TBA
10.00—Wrestling from Chicago
10.30—Hollywood Mat.
11.00—Mid-aft. News
11.15—Secret Storm
11.30—Rhythm Ranch
11.45—Adventure Serial
12.00—Adventure Serial
12.30—Mtn. Playhouse
1.00—Tri-State News
1.15—Watch Your Wea.
1.30—The Early Show
1.45—The News
1.55—The Name's the...
2.00—To Be Announced
2.30—Voice of Firestone
2.45—Burns & Allen
3.00—Those Whittie Girls
3.30—The Star and the Story
4.00—Boxing
4.15—Tomorrow's Headlines
4.30—Weather
4.45—Sports Final

Mardi, 9 août

CBFT — Canal 2

3.00—Musique
5.30—Les Aventures de David Balfour
6.00—Musique
7.00—Ce soir à CBFT
7.15—Télé-Journal
7.30—Film
7.45—Le Club de pêche
8.00—Film
8.30—Silhouette
9.00—Caricature
9.30—Long métrage "Adrenal au Moyen-Age"

11.00—Télé-Journal A l'affiche demain

CBMT — Canal 6

3.00—Musique
4.55—Today on CBMT
5.00—Take a Look
5.15—Puppets are Fun
5.30—Howdy Doody
6.00—Science in Action
6.30—Three Guesses
6.45—CBC TV News
7.00—Tabloid
7.30—Movie Museum
7.45—Big Time in Sport
8.00—Dragnet
8.30—Goodyear TV Playhouse
9.30—Pick the Stars
10.00—War in the Air
10.30—What's My Line?
11.00—CBC News
11.15—Colonel March

WCAX — Canal 3

9.30—Test Pattern
12.00—Armchair Adventure
12.15—Love of Life
12.30—Search For Tomorrow

WMTW — Canal 8

12.45—Guiding Light
1.00—Across the Fence
1.15—Film Feature
2.30—Lou Rock's Open House
3.00—The Big Payoff
3.30—Mixing Bowl
4.00—Brighter Day
4.15—Secret Storm
4.30—On Your Account

WIRI — Canal 5

7.00—Today
9.00—Morning Star Time
10.00—Ding-Dong School
10.30—Public Service
11.00—Home
12.00—Test Pattern
3.45—Musical Views and the News
4.00—Hospitality House
5.00—Bar 5 Ranch
6.00—Music Hall
6.15—Chet's Den with Chet Hazen
6.30—News-Bird
6.45—Weatherman—Bill Knight
6.55—Sports—Bird Berdan
7.00—Ramar of the Jungle
7.30—Mr. & Mrs. North
8.00—International Theatre
9.30—TBA
10.00—Wrestling from Chicago
10.30—Hollywood Mat.
11.00—Mid-aft. News
11.15—Secret Storm
11.30—Rhythm Ranch
11.45—Adventure Serial
12.00—Adventure Serial
12.30—Mtn. Playhouse
1.00—Tri-State News
1.15—Watch Your Wea.
1.30—The Early Show
1.45—The News
1.55—The Name's the...
2.00—To Be Announced
2.30—Voice of Firestone
2.45—Burns & Allen
3.00—Those Whittie Girls
3.30—The Star and the Story
4.00—Boxing
4.15—Tomorrow's Headlines
4.30—Weather
4.45—Sports Final

Mardi, 9 août

CBFT — Canal 2

3.00—Musique
5.30—Les Aventures de David Balfour
6.00—Musique
7.00—Ce soir à CBFT
7.15—Télé-Journal
7.30—Film
7.45—Le Club de pêche
8.00—Film
8.30—Silhouette
9.00—Caricature
9.30—Long métrage "Adrenal au Moyen-Age"

11.00—Télé-Journal A l'affiche demain

CBMT — Canal 6

3.00—Musique
4.55—Today on CBMT
5.00—Take a Look
5.15—Puppets are Fun
5.30—Howdy Doody
6.00—Science in Action
6.30—Three Guesses
6.45—CBC TV News
7.00—Tabloid
7.30—Movie Museum
7.45—Big Time in Sport
8.00—Dragnet
8.30—Goodyear TV Playhouse
9.30—Pick the Stars
10.00—War in the Air
10.30—What's My Line?
11.00—CBC News
11.15—Colonel March

WCAX — Canal 3

9.30—Test Pattern
12.00—Armchair Adventure
12.15—Love of Life
12.30—Search For Tomorrow

WMTW — Canal 8

12.45—Guiding Light
1.00—Across the Fence
1.15—Film Feature
2.30—Lou Rock's Open House
3.00—The Big Payoff
3.30—Mixing Bowl
4.00—Brighter Day
4.15—Secret Storm
4.30—On Your Account

WIRI — Canal 5

7.00—Today
9.00—Morning Star Time
10.00—Ding-Dong School
10.30—Public Service
11.00—Home
12.00—Test Pattern
3.45—Musical Views and the News
4.00—Hospitality House
5.00—Bar 5 Ranch
6.00—Music Hall
6.15—Chet's Den with Chet Hazen
6.30—News-Bird
6.45—Weatherman—Bill Knight
6.55—Sports—Bird Berdan
7.00—Ramar of the Jungle
7.30—Mr. & Mrs. North
8.00—International Theatre
9.30—TBA
10.00—Wrestling from Chicago
10.30—Hollywood Mat.
11.00—Mid-aft. News
11.15—Secret Storm
11.30—Rhythm Ranch
11.45—Adventure Serial
12.00—Adventure Serial
12.30—Mtn. Playhouse
1.00—Tri-State News
1.15—Watch Your Wea.
1.30—The Early Show
1.45—The News
1.55—The Name's the...
2.00—To Be Announced
2.30—Voice of Firestone
2.45—Burns & Allen
3.00—Those Whittie Girls
3.30—The Star and the Story
4.00—Boxing
4.15—Tomorrow's Headlines
4.30—Weather
4.45—Sports Final

Mardi, 9 août

CBFT — Canal 2

3.00—Musique
5.30—Les Aventures de David Balfour
6.00—Musique
7.00—Ce soir à CBFT
7.15—Télé-Journal
7.30—Film
7.45—Le Club de pêche
8.00—Film
8.30—Silhouette
9.00—Caricature
9.30—Long métrage "Adrenal au Moyen-Age"

11.00—Télé-Journal A l'affiche demain

CBMT — Canal 6

3.00—Musique
4.55—Today on CBMT
5.00—Take a Look
5.15—Puppets are Fun
5.30—Howdy Doody
6.00—Science in Action
6.30—Three Guesses
6.45—CBC TV News
7.00—Tabloid
7.30—Movie Museum
7.45—Big Time in Sport
8.00—Dragnet
8.30—Goodyear TV Playhouse
9.30—Pick the Stars
10.00—War in the Air
10.30—What's My Line?
11.00—CBC News
11.15—Colonel March

WCAX — Canal 3

9.30—Test Pattern
12.00—Armchair Adventure
12.15—Love of Life
12.30—Search For Tomorrow

WMTW — Canal 8

12.45—Guiding Light
1.00—Across the Fence
1.15—Film Feature
2.30—Lou Rock's Open House
3.00—The Big Payoff
3.30—Mixing Bowl
4.00—Brighter Day
4.15—Secret Storm
4.30—On Your Account

WIRI — Canal 5

7.00—Today
9.00—Morning Star Time
10.00—Ding-Dong School
10.30—Public Service
11.00—Home
12.00—Test Pattern
3.45—Musical Views and the News
4.00—Hospitality House
5.00—Bar 5 Ranch
6.00—Music Hall
6.15—Chet's Den with Chet Hazen
6.30—News-Bird
6.45—Weatherman—Bill Knight
6.55—Sports—Bird Berdan
7.00—Ramar of the Jungle
7.30—Mr. & Mrs. North
8.00—International Theatre
9.30—TBA
10.00—Wrestling from Chicago
10.30—Hollywood Mat.
11.00—Mid-aft. News
11.15—Secret Storm
11.30—Rhythm Ranch
11.45—Adventure Serial
12.00—Adventure Serial
12.30—Mtn. Playhouse
1.00—Tri-State News
1.15—Watch Your Wea.
1.30—The Early Show
1.45—The News
1.55—The Name's the...
2.00—To Be Announced
2.30—Voice of Firestone
2.45—Burns & Allen
3.00—Those Whittie Girls
3.30—The Star and the Story
4.00—Boxing
4.15—Tomorrow's Headlines
4.30—Weather
4.45—Sports Final

Mardi, 9 août

CBFT — Canal 2

3.00—Musique
5.30—Les Aventures de David Balfour
6.00—Musique
7.00—Ce soir à CBFT
7.15—Télé-Journal
7.30—Film
7.45—Le Club de pêche
8.00—Film
8.30—Silhouette
9.00—Caricature
9.30—Long métrage "Adrenal au Moyen-Age"

11.00—Télé-Journal A l'affiche demain

CBMT — Canal 6

3.00—Musique
4.55—Today on CBMT
5.00—Take a Look
5.15—Puppets are Fun
5.30—Howdy Doody
6.00—Science in Action
6.30—Three Guesses
6.45—CBC TV News
7.00—Tabloid
7.30—Movie Museum
7.45—Big Time in Sport
8.00—Dragnet
8.30—Goodyear TV Playhouse
9.30—Pick the Stars
10.00—War in the Air
10.30—What's My Line?
11.00—CBC News
11.15—Colonel March

WCAX — Canal 3

9.30—Test Pattern
12.00—Armchair Adventure
12.15—Love of Life
12.30—Search For Tomorrow

WMTW — Canal 8

12.45—Guiding Light
1.00—Across the Fence
1.15—Film Feature
2.30—Lou Rock's Open House
3.00—The Big Payoff
3.30—Mixing Bowl
4.00—Brighter Day
4.15—Secret Storm
4.30—On Your Account

WIRI — Canal 5

7.00—Today
9.00—Morning Star Time
10.00—Ding-Dong School
10.30—Public Service
11.00—Home
12.00—Test Pattern
3.45—Musical Views and the News
4.00—Hospitality House
5.00—Bar 5 Ranch
6.00—Music Hall
6.15—Chet's Den with Chet Hazen
6.30—News-Bird
6.45—Weatherman—Bill Knight
6.55—Sports—Bird Berdan
7.00—Ramar of the Jungle
7.30—Mr. & Mrs. North
8.00—International Theatre
9.30—TBA
10.00—Wrestling from Chicago
10.30—Hollywood Mat.
11.00—Mid-aft. News
11.15—Secret Storm
11.30—Rhythm Ranch
11.45—Adventure Serial
12.00—Adventure Serial
12.30—Mtn. Playhouse
1.00—Tri-State News
1.15—Watch Your Wea.
1.30—The Early Show
1.45—The News
1.55—The Name's the...
2.00—To Be Announced
2.30—Voice of Firestone
2.45—Burns & Allen
3.00—Those Whittie Girls
3.30—The Star and the Story
4.00—Boxing
4.15—Tomorrow's Headlines
4.30—Weather
4.45—Sports Final

Mardi, 9 août

CBFT — Canal 2

3.00—Musique
5.30—Les Aventures de David Balfour
6.00—Musique
7.00—Ce soir à CBFT
7.15—Télé-Journal
7.30—Film
7.45—Le Club de pêche
8.00—Film
8.30—Silhouette
9.00—Caricature
9.30—Long métrage "Adrenal au Moyen-Age"

11.00—Télé-Journal A l'affiche demain

CBMT — Canal 6

3.00—Musique
4.55—Today on CBMT
5.00—Take a Look
5.15—Puppets are Fun
5.30—Howdy Doody
6.00—Science in Action
6.30—Three Guesses
6.45—CBC TV News
7.00—Tabloid
7.30—Movie Museum
7.45—Big Time in Sport
8.00—Dragnet
8.30—Goodyear TV Playhouse
9.30—Pick the Stars
10.00—War in the Air
10.30—What's My Line?
11.00—CBC News
11.15—Colonel March

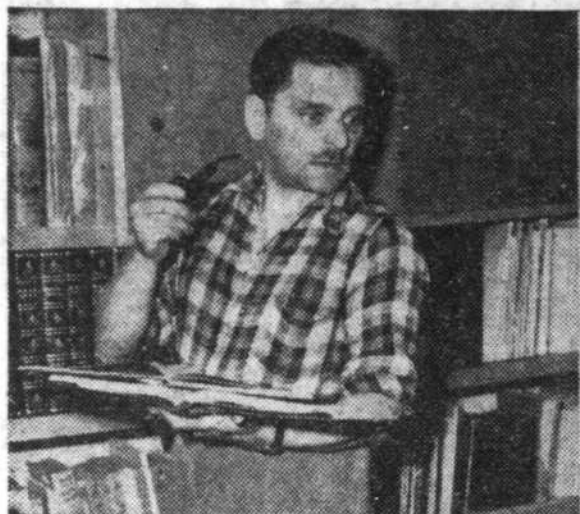
WCAX — Canal 3

SCÈNES DE LA VIE DE BOHÈME

LaPalme, un grand nom dans la caricature montréalaise et un grand nom dans la caricature tout court. Ses journées qui n'ont que 24 heures, comme les vôtres et les miennes, voyons un peu de quoi elles sont faites ?...

L'ayant suivi dans ce qu'il appelle une de ses "journées moyennes"... Mais n'oublions pas que nous avons à faire à un homme habitué à la charge... Et notons en passant que LaPalme a entièrement oublié pour le bénéfice de l'art... et des lecteurs de "Radiomonde" de manger et de se reposer ce jour-là...

(Reportage illustré collaboration PROULX-LAUZANNE)



Une émission à la télévision demande de la documentation sérieuse. LaPalme gros livre à la main et pipe de l'autre se concentre sur ce qu'il vient d'apprendre ou de revoir...



Il donne ensuite au studio de tournage de la télévision montréalaise ses indications à Gisèle Richard, qui les suivra très fidèlement pour la joie des téléspectateurs.



Maître LaPalme joue au cameraman... Il veut se rendre compte lui-même de ce que cela donne une fois sur l'écran. Si l'on en juge par son expression de satisfaction, l'affaire est dans le sac.



La télévision terminée, on passe aux anciens mais toujours utiles "média". Le journal, lorsqu'on en a vécu pendant des années (et qu'on y a survécu surtout...) demeure un bon placement. A son chef des nouvelles, LaPalme montre ses dernières rosseries sur l'actualité.



De là un petit saut à la Fraternité des Policiers. Voyons un peu ces pinceaux??? Et zut! pour la ligue de la moralité et les boléros de papiers... L'art purifie tout, mettons-nous à notre aise et au travail, pour terminer cette fresque.



"Ca? Un panneau décoratif? semble dire le Lieutenant Daigneault, mince alors!" LaPalme rigole doucement. Lui sait bien tout ce que ces personnages enchevêtrés cachent d'astuce et de malice... Le lieutenant le découvrira aussi en y regardant de plus près...



De retour au foyer, LaPalme sérieux pense à tout le travail accompli en vingt années. Derrière lui, une histoire en six tableaux qu'il a peinte durant son récent séjour en Europe.



Pour se reposer de la caricature, quoi de mieux à la fin d'un beau jour... qu'un peu de peinture faite sur le toit de sa maison??? Ses dessins qu'ils tracent ainsi pour lui seul, sa femme, son fils et de très rares amis les ont vus. La postérité en héritera-t-elle?